RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

Grande Chancellerie de l'Ordre National

SILA
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Assedi
Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire

ULCM
Union Libanaise Culturelle Mondiale
Abidjan

SILA 16

28 AVRIL au 02 MAI

PARC DES EXPOSITIONS D'ABIDJAN (Hall)

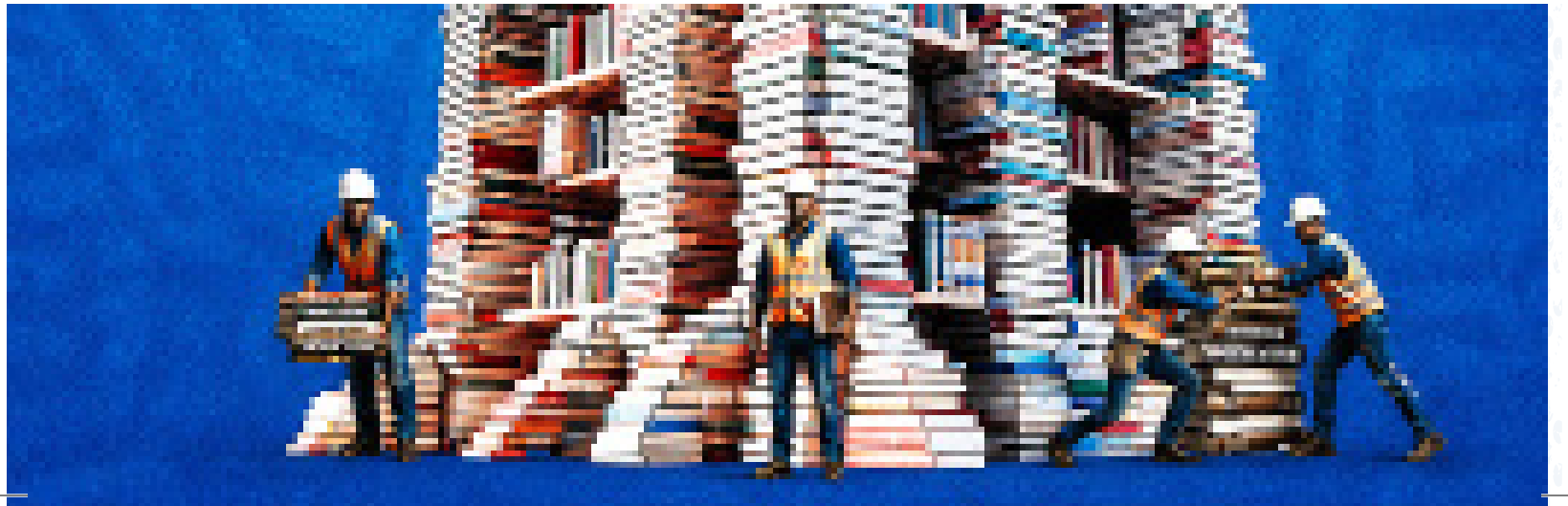
Thème
LIRE POUR BÂTIR

Pays invité d'honneur
LIBAN

• Ville hôte
BOUAKÉ



RAPPORT FINAL



À PARTIR DU 29 MARS 2026

PARIS - ABIDJAN

Départs

08:00 ou **11:55**

CHOISISSEZ L'HORAIRE QUI VOUS CONVIENT

Désormais, profitez de **8 vols par semaine** avec deux horaires au choix pour aller à Abidjan : un départ le matin et un départ à midi.

Départ	Arrivée	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
08h00	12h40		✓		✓		✓	✓
11h55	16h35	✓		✓		✓		✓

Horaires exprimés en heure locale

Air Côte d'Ivoire

Réservez en ligne ou via votre agent de voyage habituel.

www.aircotedivoire.com

SYNTHÈSE DE L'AGENDA

Avec pour thème général **« Lire pour bâtir »**, la 16ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA), était particulièrement attendue, en témoigne si besoin est, l'effervescence suscitée sur les réseaux sociaux notamment.

Ce salon annuel est désormais une institution, ancrée dans ses traditions : une égide institutionnelle, un auteur et une ville à l'honneur, un pays invité, et un thème général.

Pour sacrifier à cette tradition désormais installée, l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire et le Commissariat Général du SILA ont œuvré de concert à remplir toutes les cases honorifiques en confiant le parrainage du Salon pour la 3e année consécutive à **M. Ally Coulibaly**, Grand Chancelier de l'Ordre National, la présidence, naturellement, à **Mme Françoise Remarck**, Ministre de la Culture et de la Francophonie ; tableau honorifique de prestige complété par le choix du Liban en qualité de pays invité d'honneur et de Bouaké désignée ville hôte.

Le SILA 2026 a innové en s'exportant dans la ville hôte, la capitale de la région du Gbêkê, où s'est tenu le « Before SILA », le 22 avril 2026, grâce à l'investissement du premier magistrat de la commune, monsieur le Ministre des transports Amadou KONE, Président de l'Union des villes et communes de Côte d'Ivoire (UVICOCI). Cette activité a permis aux populations de vivre pleinement le SILA.

Cette année, le succès retentissant du Salon International du Livre d'Abidjan a confirmé la vitalité et l'intérêt du public pour la littérature. Avec ses invités de l'édition 16 du Sila, le Commissariat général a feuilleté le riche agenda des activités au programme, au nombre desquelles la réception de l'auteur à l'honneur, l'écrivain **Maurice Bandaman**, à l'université Félix Houphouët-Boigny le mercredi 29 avril 2026. Cette rencontre a eu pour thème : **« Maurice Bandaman, écrivain malgré tout ».**

Le mardi 28 avril 2026 se déroulait la cérémonie de remise des prix nationaux récompensant les auteurs les plus méritants ainsi qu'un éditeur. Au terme des délibérations, le palmarès a été dévoilé, se présentant comme suit :

- **Grand Prix National Bernard Dadié de littérature** : Maurice Bandaman avec son roman ***Sœurs esclaves***, coédité par les Editions Eburnie et Présence Africaine.
- **Prix National Bernard Dadié du jeune écrivain :** Soubouré Dali avec ***Les monts de Kong*** ; Publié par les Éditions Continents.
- **Prix Jeanne de Cavaly de la littérature enfantine :** Assamala AMOI, auteure de ***Trésor perdu dans la ville***, édité par les Editions Eburnie
- **Prix SILA de l'édition :** Editions Tabala, pour ***Marie Thérèse Houphouet-Boigny, naissance d'une icône***, de Brice Brou.

Deuxième temps fort du Sila 2026, la cérémonie officielle d'ouverture organisée le mercredi 29 avril 2026. Tenue en présence du Chef de l'État, **SEM. Alassane Ouattara**, elle a enregistré les interventions du Commissaire Général Honorable Anges Félix N'Dakpri, de l'auteur à l'honneur, Maurice Bandaman ; du Parrain, le Grand Chancelier, M. Ally Coulibaly ; et de la Présidente du Salon, Mme Françoise Remarck, Ministre de la Culture et de la Francophonie.

Maurice Bandaman a tenu a rappelé que les grands hommes et les grandes femmes sont des personnes qui lisent. Pour le parrain, la lecture demeure indispensable dans un monde en proie à toutes sortes de distractions. Quant à la Ministre de la culture et de la francophonie, tout en remerciant et félicitant l'ensemble des acteurs de l'écosystème du livre, elle a exhorté l'assistance à une prise de conscience des bienfaits de la lecture, notamment auprès des publics jeunes. Pour elle, un enfant qui lit devient un adulte qui pense. Son propos s'est achevé par des remerciements appuyés au président de la République de Côte d'Ivoire dont la présence traduit l'engagement à œuvrer à un rayonnement toujours plus grand de la culture en général et du livre en particulier.

Pour l'édition 16 du Salon International du Livre d'Abidjan, le Commissariat Général a déployé un programme professionnel particulièrement dense constitué de panels internationaux de haut niveau, de masterclass, de tables-rondes, etc. Ce sont au total 21 activités du genre qui ont pu ainsi se tenir.

De la 16e édition du Salon International du Livre d'Abidjan, il faudra souligner pour le graver dans le marbre de l'histoire de l'édition en Côte d'Ivoire, la double présence du couple présidentiel, le mercredi 29 avril 2026 pour Son Excellence Monsieur le Président de la République, et le jeudi 30 avril pour Madame la Première Dame.
Présent pour la cérémonie officielle d'ouverture, le Chef de l'État Alassane Ouattara a honoré les professionnels du secteur en visitant de nombreux stands et en échangeant avec plusieurs auteurs et exposants. Quant à Madame Dominique Ouattara, ses achats conséquents de plusieurs centaines de livres confirment son engagement de toujours à œuvrer en faveur de l'éducation par la lecture.

Un autre fait notable a consisté dans la tenue de la 2e édition du SILA'Legend, une cérémonie de distinction honorifique pour saluer la contribution significative d'acteurs divers à la chaine du livre. Placée sous le parrainage et la présence effective du Ministre Amadou Koné, Président de l'UVICOCI. Une organisation pilotée par l'Agence PULAARKU, partenaire stratégique du SILA.

On soulignera également la forte implication de la communauté libanaise et de l'Union Libanaise Culturelle Mondiale dans la réussite du SILA. Le partenariat signé avec l'ULCM a en effet permis d'organiser une participation inédite du pays à l'honneur avec l'animation particulièrement vivante du stand du Liban, la mobilisation de plus d'une dizaine d'auteurs libanais de Côte d'Ivoire et d'autres diasporas du pays du Cèdre, leur participation active aux rencontres professionnelles y compris à la session spéciale de l'École doctorale (SCALL) le jeudi 30 avril 2026 a donné un cachet particulier à cette édition. Le mercredi 29 avril 2026, l'ULCM offrait un grand dîner aux professionnels de la chaîne du livre et aux invités de prestige du Sila.

Enfin, l'après-midi de la dernière journée du Salon a vu la tenue de la traditionnelle dictée du Rotary Club.

En résumé, le SILA 2026 a été une édition réussie, marquée par une forte mobilisation des acteurs du livre et une programmation particulièrement riche. Ce succès est à mettre au crédit d'une industrie et d'un secteur culturel qui compte.

LE SILA EN CHIFFRES

Pour cette édition, les statistiques se stabilisent comme suit :

Nombre de visiteurs RS	1 250 000
Nombre de visiteurs enregistrés	200 000
Nombre d'exposants	125
Titres exposés	45 000
Exemplaires vendus	60 000
Chiffre d'Affaires Total	200 000 000 F. CFA

Pour capitaliser sur cette réussite, le Commissariat Général, a l'honneur de faire deux annonces importantes :

- **Premièrement,** la création d'un magazine littéraire, **Sila Mag,** distribué trimestriellement à partir de décembre 2026.
- **Deuxièmement,** la création d'un prix dit du Livre de l'année. Ce prix fonctionnera sur un principe démocratique où le lecteur, à travers son vote, désignera l'œuvre la plus marquante de l'année.

PROGRAMME PROFESSIONNEL, RÉSOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

Pour cette édition du Sila, la mission confiée à la Direction scientifique consistait à proposer des pistes de réflexion pour la consolidation d'un marché d'achat et de cession de droits, autant dire d'œuvrer à une mise en relation des acteurs de la chaîne du livre entre eux et avec les pouvoirs publics également. C'est pourquoi, il importe de rappeler le programme professionnel et de mettre en relief les propositions décisives énoncées par les experts et les personnes ressources convoquées à cette occasion.

La Direction scientifique se félicite des progrès réalisés et appelle l'attention des partenaires du Salon sur la nécessité de la collaboration et de la transparence au bénéfice de données utiles à la construction d'une industrie de l'édition plus conquérante. La rétention d'information nuit au progrès

.

⊙ LE PROGRAMME PROFESSIONNEL JOUR PAR JOUR

MARDI 28 AVRIL 2026
28 avril 2026 · Après-midi · 13:00 – 17:30

13:00 – 14:30	**[TABLE-RONDE] TR6 – Bâtir l'Avenir du Football : Leadership, Innovation et Média – Les Voix d'Auteurs Engagés** ⊙ **Mezzanine 1** **Modérateur :** Fernand DEDEH, Journaliste, Auteur • Michel Alex Kipré, Journaliste, Critique littéraire, Enseignant, Écrivain • Adam Khalil, Journaliste, Auteur • Souleymane Cissé, Journaliste, Auteur

14:30 – 16:00	**[TABLE-RONDE] TR1 – Les Prix Littéraires : Enjeux pour la Chaîne du Livre et le Parcours des Écrivains** **Mezzanine 1** **Modérateur :** Dr Christian TIDOU, Enseignant-Chercheur, Écrivain • Georgia Makhlouf, Journaliste, Critique littéraire, Écrivaine ; Responsable du Prix France-Liban • Fidèle Goulyzia, Journaliste, Écrivain, Grand Prix National Bernard Dadié de Littérature • Isabelle Kassi Fofana, Éditrice, Promotrice du Prix Ivoire pour la Littérature d'Expression Francophone • Agnès Flore NDA, Éditrice, Promotrice du Prix Les Afriques (Genève, Suisse)
16:00 – 17:30	**[TABLE-RONDE] TR5 – Médias et Vie Littéraire : la Nécessaire Collaboration ?** **Mezzanine 1** **Modérateur :** Dr Didier BROU ANOH, Enseignant-Chercheur UFHB • Tiburce Koffi, Écrivain, Critique littéraire • Ephrem Youkpo, Journaliste, Homme de média, Auteur • Érick Monjour, Directeur du Salon du Livre Africain de Paris (SLAP)

MERCREDI 29 AVRIL 2026

29 avril 2026 · Matin & Après-midi · 08:30 – 15:00

08:30 – 10:30	**[CONFÉRENCE PRELUDE] Maurice Bandaman, Écrivain malgré tout** **Université Félix Houphouët-Boigny** **Auteur à l'honneur :** SEM. Maurice BANDAMAN, Écrivain, Ancien Ministre de la Culture et de la Francophonie, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France
13:00 – 15:00	**[TABLE-RONDE] TR2 – Quelles Formations pour les Métiers du Livre en Afrique ?** **Salle RDC** **Modérateur :** Brahima SORO, DG de Tabala Éditions • Marie-Agathe Amoikon Fauquembergue, PDG des Éditions Éburnie • Dr Hervé Coulibaly, Enseignant-Chercheur, Responsable du Master des Métiers du Livre UFHB • Christelle Noah, Directrice Générale d'Éclosion Édition SARL (Cameroun) • Michel Choueiri, Président de l'Association internationale des libraires francophones (AILF)

JEUDI 30 AVRIL 2026
30 avril 2026 · Matin · 08:30 – 12:00

08:30 – 10:30	**[CONFÉRENCE SPÉCIALE] Le SILA à l'École doctorale SCALL : Le Liban à l'honneur** **École Doctorale SCALL – UFHB** **Modératrice :** Daouda, • Georgia MAKHLOUF, Journaliste, Critique littéraire, Écrivaine ; Responsable du Prix France-Liban • Salma KOJOK, Historienne, Romancière • Charles PEMONT, Éditeur, Président de l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire
09:00 – 10:00	**[MASTERCLASS] MC4 – Intelligence Artificielle et Édition** **Mezzanine – Salle 2** **Orateurs :** Amine TURKI (DG Groupe I-Way) Tunisie · Aïcha SYLLA, membre de la Direction scientifique
10:00 – 12:00	**[ATELIER] ATL2 – Atelier outillant sur l'Audio-Book avec les Élèves de l'Institut des Aveugles de Yopougon** **Institut des Aveugles de Yopougon** **Intervenante :** Manick SIAR-TITECA, PDG des Éditions Une voix… une histoire (Guadeloupe)

JEUDI 30 AVRIL 2026
30 avril 2026 · Après-midi · 14:00 – 18:00

14:00 – 16:00	**[CONFÉRENCE SOLENNELLE] Conférence Solennelle C – Côte d'Ivoire, Progrès et Projections : Esquisses d'un Avenir par le Livre** **Salle de Conférences** **Modérateur :** Prof. Adama COULIBALY, Doyen de l'UFR LLC, UFHB de Cocody • SEM. Maurice BANDAMAN, Écrivain, Ambassadeur de CI en France, Auteur à l'honneur du SILA 16 • Ibrahim Sy SAVANÉ, Ancien Ambassadeur, Ancien Ministre, Ancien Président de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), Journaliste, Écrivain • Vincent TOH-BI, Haut Fonctionnaire, Ancien Préfet d'Abidjan, Auteur • Dr Chaba E. Stéphanie YAVO, Docteure en Science de Gestion, DG du Groupe ESMA, Autrice

16:00 – 18:00	**[TABLE-RONDE] TR4 – Développement Personnel, Sagesses et Spiritualité : Quel Apport pour l'Industrie du Livre ?** ⊙ **Salle de Conférences** **Modérateur :** Raïs KABLAN • Nabil AJAMI, Écrivain, auteur de La sagesse des nombres dans **Kaïdara** • Dr ELIANE Ekra, Médecin, Professeure d'anthropologie socio-familiale, Auteure • Père Landry GBAKA-BRÉDÉ, Professeur de droit canonique, Auteur • Catherine N'GUESSAN N'DRI, Éditrice, Écrivaine, DG de EFLUWA Édition

VENDREDI 1er MAI 2026

1er mai 2026 · Matin & Après-midi · 09:00 – 17:30

09:00 – 14:00	**[ATELIER] ATL1 – CANTOOK : Plateforme Mondiale de Diffusion et Distribution de Livres Numériques** ⊙ **Mezzanine – Salle 3** **Intervenante :** Élena BURGOS, Responsable Commerciale chez De Marque (Canada)
09:30 – 10:30	**[MASTERCLASS] MC3 – Dans la Fabrique des Best-Sellers : Clés et Astuces pour Assurer la Réception du Texte** ⊙ **Mezzanine – Salle 2** **Orateur :** René YEDIETI, PDG de la Librairie de France Groupe
10:30 – 11:30	**[MASTERCLASS] MC2 – Du Livre au Scénario : Secrets de Fabrication** ⊙ **Mezzanine – Salle 2** **Orateur :** Franck VLEHI (Hervé Franck Vléhi), Acteur, Réalisateur, Producteur de Cinéma
13:00 – 15:00	**[TABLE-RONDE] TR8 – Richesse des Mots, Héritage des Siècles – Fables, Poésie, Miroir des Cultures** ⊙ **Mezzanine 1** **Modératrice :** Prof. Marie Clémence ADOM, Enseignante-Chercheure UFHB, Auteure • Rokiatou HAMPÂTÉ BA, Directrice de la Fondation Amadou Hampâté Ba • Imad BADREDDINE, Auteur • Moussa Anza AKORA, Auteur • Natania Gigounova-Komarova, Traductrice et éditrice, responsable des Éditions Natania (France)

15:30 – 17:30	**[TABLE-RONDE] TR3 – Vulgariser la Lecture : Quel Apport des Collectivités Décentralisées ?** ⊙ **Salle RDC** **Modératrice :** Kadidiatou KABA, Journaliste, Écrivaine, Présentatrice, Commissaire générale du Salon de la Lecture (SALEC) de Conakry, Guinée, Directrice Générale Adjointe de la bibliothèque Nationale de Guinée. • Amadou KONÉ, Ministre des Transports, Président de l'UVICOCI, Maire de Bouaké • Ouattara SIAKA, Directeur du Centre National Technique de Lecture Publique de CI • Mona AZZAM, Professeure de Littérature et Auteure

SAMEDI 2 MAI 2026

2 mai 2026 · Matin · 09:00 – 12:00

09:00 – 11:00	**[TABLE-RONDE] TR9 – Les Réseaux Sociaux : Communautés et Promotion de la Lecture** ⊙ **Mezzanine 1** **Modérateur :** Valentin ZAHUI, Sociologue • Djibril AMIN, Promoteur de la page Culture Noushi • Mossia KOFFI, Médiatrice culturelle, Promotrice des Apéros Littéraires • Nin'woulou Ariel Ménélick LAO, Artiste Slameur, Ex-Président de l'École des Poètes • Nour Ahmad ZEIN, Écrivaine, Chercheuse et Consultante littéraire francophone
10:00 – 12:00	**[TABLE-RONDE] TR10 – De Lectrices à Autrices : une Expérience Féministe de la Littérature** ⊙ **Salle de Conférences** **Modératrice :** Manick-Siar TITTÉKA, PDG des Éditions Une voix une histoire • Marie-Laure ANGORAN, MLA for Women • Dominique ARRON, Consultante et Coordinatrice de Projets, Correctrice d'écrits, Autrice • Anzata OUATTARA, Écrivaine, Éditrice • Frédérique SAINT JULIEN, Gestionnaire à l'exportation de livres québécois (Québec Édition)

SILA

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

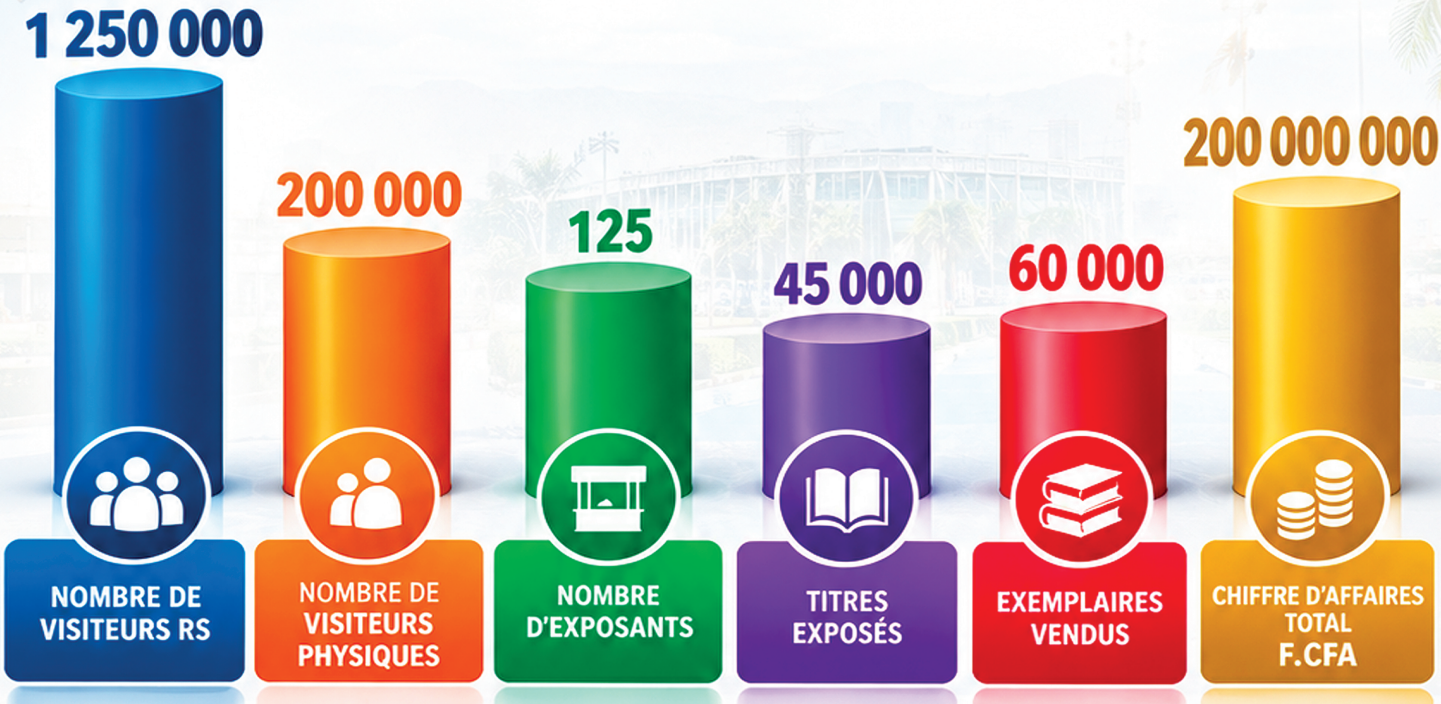
Lire pour bâtir demain

16 2026 ÉDITION

PARC DES EXPOSITIONS D'ABIDJAN

LE SILA EN CHIFFRES

Pour cette édition, les statistiques se stabilisent comme suit :





Le livre, une richesse pour tous !

SILA

RÉSOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS



⊙ RÉSOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

Des activités du programme professionnel, il ressort des points saillants que le rapport 2026 met à présent en exergue pour servir de repère aux futires décisions en faveur d'un secteur de l'édition toujours plus performant. Ces recommandations sont articulées en six (6) grands axes, à savoir : la mobilisation citoyenne ; le mécénat ; la création d'un conservatoire du livre et de la lecture ; la réception et l'économie du livre ; la décentralisation ; et la francophonie.

⊙ La mobilisation citoyenne

À côté des démarches institutionnelles, voire corporatistes, des solutions alternatives comme la mise en œuvre d'une grande collecte de livres au profit des familles modestes et du renforcement du fonds documentaire des bibliothèques, notamment scolaires ont été envisagées.

⊙ De la nécessité d'un mécénat plus affirmé

Au cours des sessions d'échange, de nombreux intervenants sont revenus sur la nécessité d'un changement de paradigmes, voire d'une conversion des esprits en faveur d'une circulation plus généreuse des capitaux tant publics que privés surtout pour financer la culture et la création. La conviction des experts était que les fortunes nationales, à l'exemple des grandes nations asiatiques et occidentales, devaient évoluer dans leur rapport au capital acquis certes grâces aux efforts parfois douloureux d'une vie, mais qui n'a de sens que dans le service à la communauté. Le livre devrait pouvoir bénéficier de cette résolution, de ce nouveau contrat social qui inclut l'État lui-même.

⊙ La création d'un observatoire du livre et de la lecture

La question de la création d'un observatoire du livre et de la lecture a été évoquée. Un tel outil, s'il voyait le jour devrait permettre d'observer les tendances, de consacrer des classiques, de structurer et d'orienter une commande publique du livre, d'assurer, par une circulation massive, l'assimilation d'un récit national et le partage des valeurs essentielles à la construction commune.

⊙ Des conditions d'une meilleure réception et d'une meilleure commercialisation des livres

L'essentiel des échanges, parlant des prix littéraires, de la formation aux métiers du livre, de la construction des succès de librairie ou best-seller, a tourné autour de la démocratisation du livre. Il a donc fallu interroger les prix, la visibilité, le personal branding des écrivains, l'apport des réseaux sociaux numériques et des communautés qu'elles organisent. Sur tous ces points :

- des partenariats entre les universités, les institutions de formation et les acteurs de la chaîne du livre ont été suggérés – quelque fois, ils ont même été conclus séance tenante à l'exemple des discussions naissantes entre les éditions Eburnie et le Master des métiers du livre de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody ;

- l'importance d'un partage d'informations a été fortement recommandé comme cela s'est vu dans la discussion entre le Président de l'Union des Villes et Communes de Côte d'Ivoire (UVICOCI) et le Centre National Technique de Lecture Publique et de

l'Animation Culturelle de Côte d'Ivoire (CENATELPAC), démembrement du Ministère de la Culture et de la Francophonie, responsable des Centres de Lecture et d'Animations Culturelles (CLAC) ;

- la nécessité de la collégialité, comme l'ont évoquée les promoteurs des prix littéraires, a été fortement recommandée.

⊙ De la décentralisation et des engagements de l'État et des collectivités territoriales en faveur du livre

La Direction Scientifique a noté avec grand intérêt et grande satisfaction, l'engagement du Ministre des transports, par ailleurs président de l'UVICOCI, à poursuivre les travaux et réflexions engagés avec le Ministère de la Culture et de la Francophonie en faveur de la création d'une centrale d'achat pour les communes moins pourvues budgétairement.

La Direction scientifique, au nom du Commissariat général du Sila, salue l'engagement du Président de l'UVICOCI à inciter à une affectation de ressources plus sérieuse au livre et à la lecture par les collectivités décentralisées. Cette politique devrait permettre la constitution d'un fonds documentaire des communes, la construction d'infrastructures dédiées comme les bibliothèques, les médiathèques, etc.

⊙ Le Sila et la Francophonie

Le Programme professionnel a enfin mis en lumière la nécessité d'une collaboration plus franche à l'intérieure de la francophonie en faisant d'Abidjan une place-forte de cette instance du fait de son dynamisme reconnu. Si la participation de plus en plus importante d'acteurs internationaux au Salon International du Livre d'Abidjan a conduit à cette vérité d'évidence, l'activité des invités Libanais, Ivoiro et franco-libanais, l'a rappelé avec force.

Au total, du point de vue du programme professionnel, de l'organisation générale, de l'implication de l'État au niveau le plus haut, et vu les retours d'expérience, cette 16e édition du Salon International du Livre d'Abidjan a été un franc succès. Les résolutions prises et les recommandations arrêtées font de cette foire un instrument culturel, diplomatique et économique indéniable, ce qui est à mettre au crédit des pionniers et des nouvelles générations qui œuvrent par cet événement à la vitalité de l'édition en Côte d'Ivoire.

Pour la Direction scientifique
Dr Paul-Hervé AGOUBLI
Enseignant-chercheur
UFR LLC
Université FHB

SILA
Abidjan 16
SALON INTERNATIONAL
DU LIVRE D'ABIDJAN

CÉRÉMONIE OFFICIELLE *d'ouverture*

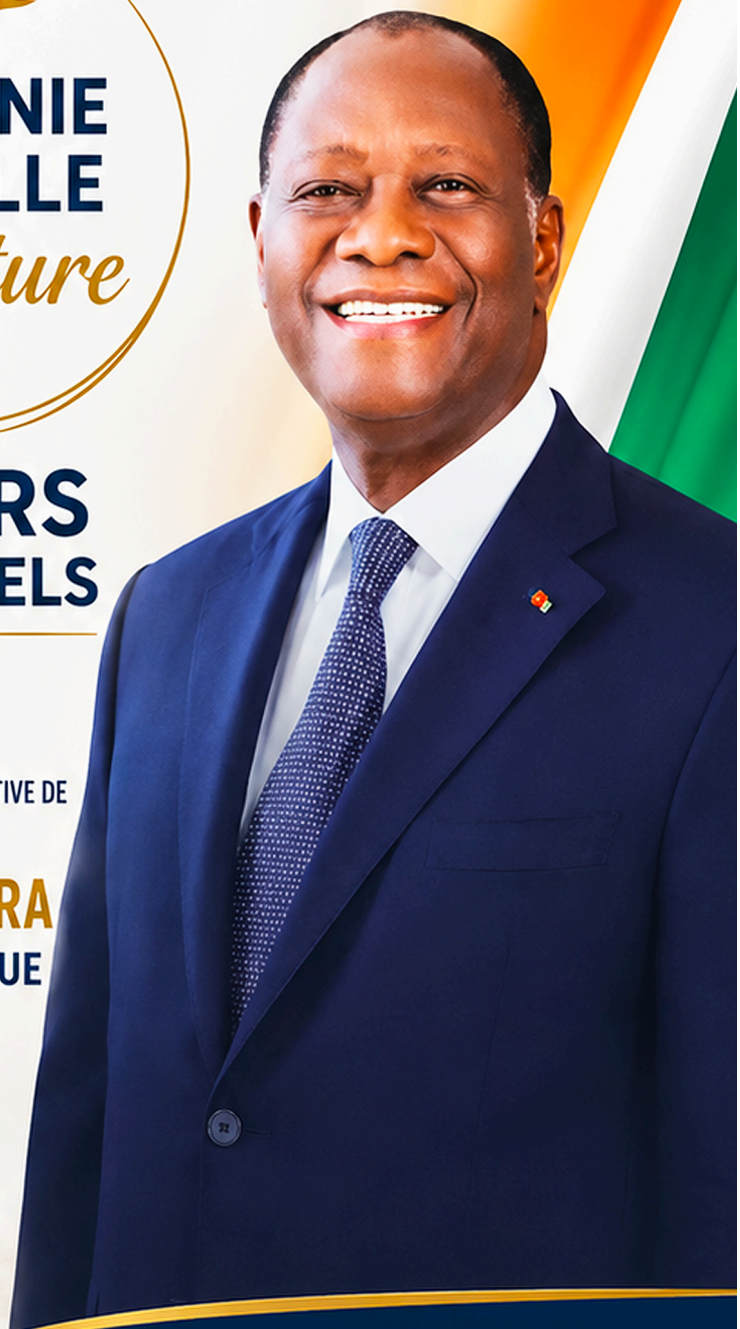
DISCOURS DES OFFICIELS

PLACÉE SOUS L'ÉGIDE
ET LA PRÉSENCE EFFECTIVE DE

SEM ALASSANE OUATTARA
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

« Lire pour bâtir »

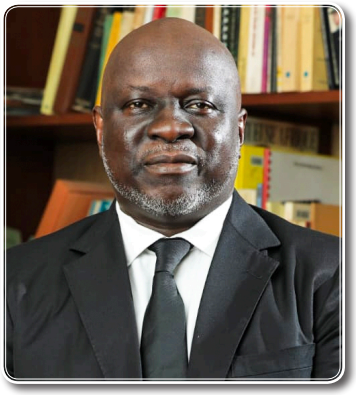




28 AVRIL
AU 02 MAI
2026

PARC DES
EXPOSITIONS
D'ABIDJAN (HALL)

Mot de bienvenue de l'Honorable



Anges Félix N'Dakpri,
Commissaire Général du SILA

- **Excellence Monsieur le Président de la République ;**
- **Monsieur le Grand Chancelier de l'Ordre National, Parrain de cette édition ;**
- **Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ;**
- **Mesdames et Messieurs les Présidents d'Institution ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;**
- **Distingués invités, membres de la grande famille du livre et de la culture.**
- **Mesdames et Messieurs, Tous Protocoles observés.**

Excellence Monsieur le Président de la République, Il y a des dates qui datent dans une vie. En effet, Il est des instants où les mots, pourtant outils premiers de notre métier, peinent à traduire l'intensité de l'émotion.

Votre présence ici, aujourd'hui, à l'ouverture de cette 16e édition du Salon International du Livre d'Abidjan, est de ces moments-là.

Après nous avoir honorés de votre visite en 2024, vous voici de nouveau parmi nous. Ce n'est plus seulement un soutien institutionnel ; c'est une véritable preuve d'affection et un engagement indéfectible envers l'esprit.

En tant que Commissaire Général, mais surtout en tant qu'acteur de cette chaîne du savoir, je voudrais vous dire, avec toute la déférence due à votre rang et toute la sincérité de NOS CŒURS : **MERCI.**

Merci d'être ce Garant éclairé des Arts et des Lettres, qui comprend que si les infrastructures bâtissent le corps d'une nation, la culture et le livre en constituent l'âme.

Excellence Monsieur le Président,

Le SILA est un rayonnement porté par votre Vision. Le SILA a grandi. Il n'est plus une simple foire commerciale ; il est devenu le carrefour de l'intelligence africaine, le rendez-vous où la plume ivoirienne dialogue avec le monde. Si nous avons pu hisser ce salon à un tel niveau d'excellence, c'est parce que nous nous inspirons de votre vision d'une Côte d'Ivoire qui gagne, d'une Côte d'Ivoire qui brille par son savoir-faire et son savoir-être.

Sous votre impulsion, et avec le dynamisme de Madame la Ministre de la Culture, l'engagement et la sollicitude du Grand Chancelier de l'Ordre national, le livre est redevenu un vecteur de cohésion et d'éducation pour notre jeunesse. Votre présence effective aujourd'hui envoie un signal puissant à chaque écrivain, chaque éditeur, chaque bibliothécaire : leur travail compte pour la Nation. Vous leur donnez la force de continuer à écrire l'épopée de notre pays.

Excellence M. Le Président de la République,

En foulant à nouveau le sol de ce salon, vous marquez l'histoire de la culture ivoirienne. Nous y voyons un

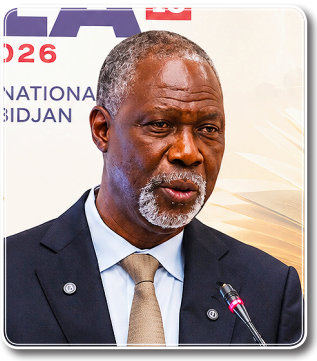
devoir de redevabilité. Nous nous engageons, devant vous, à faire de cette édition un succès retentissant qui honore votre présence et votre confiance.

Que cette 16e édition, placée sous votre haute égide, soit celle de la célébration de l'excellence, de l'innovation et de la transmission.

Longue vie au SILA, longue vie à la Culture, et que Dieu continue de bénir la Côte d'Ivoire et son illustre Chef, le Président Alassane Ouattara.
Je vous remercie.

Honorable Député Anges Félix N'DAKPRI,
Commissaire Général du Salon International
du Livre d'Abidjan (SILA)





Discours de SEM Maurice Kouakou BANDAMAN
Auteur à l'honneur
Cérémonie d'ouverture du Salon International du Livre
29 avril 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

C'est avec une émotion profonde, teintée d'une grande humilité, que je prends la parole devant vous aujourd'hui. Être désigné auteur à l'honneur de ce 16è Salon International du Livre d'Abidjan n'est pas seulement un privilège individuel ; c'est un hommage rendu à la littérature, à cette force invisible mais invincible qui relie les hommes, traverse les époques et façonne le destin des nations.

Je voudrais exprimer ma gratitude infinie à SEM Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire qui honore cette cérémonie par sa prestigieuse présence, aux organisateurs du SILA, au Ministère de la Culture et de la Francophonie, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté littéraire.

Recevoir cette marque de distinction dans mon pays, devant les miens, ravive la flamme qui m'a poussé, il y a de cela plusieurs décennies, à saisir la plume pour faire entendre la voix de mon peuple, ses souffrances, ses espoirs et sa dignité.

Écrire pour libérer, lire pour bâtir. Le thème qui nous rassemble cette année – « Lire pour bâtir » – resonne en moi comme une urgence éthique et civique.
On ne bâtit pas une nation seulement avec du béton, des ponts ou des routes. Une nation se construit d'abord dans les esprits et dans les cœurs. Elle se bâtit par les idées, par la culture, et surtout par la maîtrise de la parole écrite. La lecture possède cette vertu civique essentielle : elle aiguise le sens critique, développe l'empathie et offre à chacun les clés de sa propre liberté.
Dans un monde en perpétuelle mutation, souvent assailli par le bruit et l'instantanéité, le livre reste un sanctuaire de la réflexion. Écrire, c'est refuser l'oubli. Lire, c'est s'armer pour l'avenir.

En ce jour solennel, mes pensées vont naturellement vers les géants qui ont balisé notre chemin. Je pense à l'illustre Bernard Binlin Dadié, figure tutélaire de notre littérature, dont le nom continue d'éclairer nos créations et dont le souvenir nous oblige. C'est dans les pas de ces pionniers que nous marchons, avec le devoir de maintenir vivante cette flamme de l'esprit.

Je souhaite également saluer la présence du Liban, pays à l'honneur de cette édition, dont la tradition littéraire et la culture du dialogue viennent enrichir nos échanges. De même, la délocalisation des activités vers Bouaké et la région du Gbèkè démontre que le livre doit aller à la rencontre de tous les citoyens, sur l'ensemble de notre territoire.

À vous, chers jeunes qui m'écoutez, lycéens, étudiants, jeunes créateurs : ce salon est le vôtre. Ne voyez pas le livre comme une contrainte scolaire ou un objet du passé. Le livre est un passeport pour le monde, une arme de construction massive de votre destin. Dans mes ouvrages, de «Le Fils de la femme mâle» à «Les

Sœurs esclaves», j'ai toujours cherché à interroger la condition humaine, les luttes pour la justice et la quête de liberté.

Aujourd'hui, je vous lance cet appel sincère :

« Lisons, faisons des livres nos amis le long de notre chemin, et les livres feront de nous des reines et des rois de demain. »

Saisissez la lecture pour rêver grand, pour écrire votre propre histoire et pour bâtir l'Afrique ambitieuse, fraternelle et éclairée que nous appelons de nos vœux.

Que ce 16è SILA soit une fête éclatante de l'esprit et un pont jeté entre les générations !

Je vous remercie.

S.E.M. Maurice Kouakou Bandaman
Écrivain, Diplomate, Auteur à l'honneur du SILA 2026

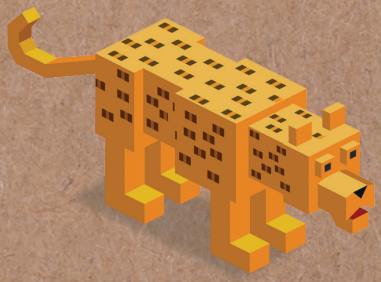


LES EDITIONS DU JAGUAR

Histoire, géographie, culture, art de vivre

50 ans d'édition pour l'Afrique





JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP

JD Editions

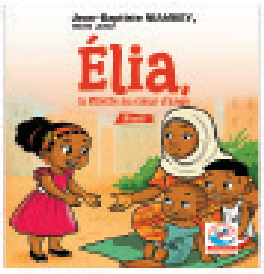
L'Edition autrement

ÉDITION - DIFFUSION - DISTRIBUTION

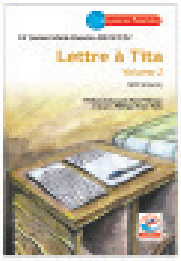
LITTÉRATURE GÉNÉRALE



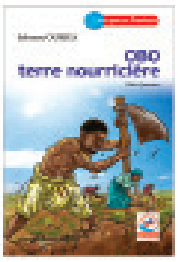


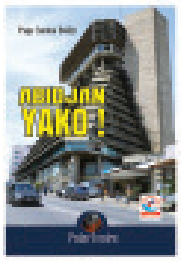


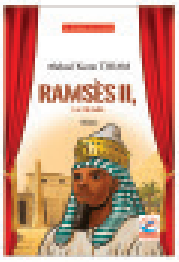








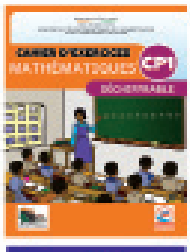







MANUELS ET OUVRAGES SCOLAIRES



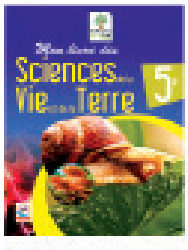






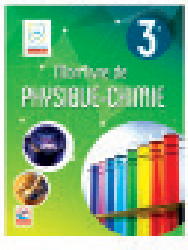












Abidjan/Côte d'Ivoire, Yopougon Ancien Bel Air - www.jdeditions.com
jdeditions@yahoo.fr - Tél: (225) 25 23 00 17 50 / 07 88 89 28 10 / 07 20 48 26 91



Allocution de la Ministre de la Culture et de la Francophonie
Madame Françoise Remarck
Cérémonie d'ouverture du Salon International du Livre
29 avril 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

Excellence Monsieur le Président de la République,

Nous sommes très honorés par votre présence en ce ce lieu emblématique qu'est le Parc des Expositions d'Abidjan, un des symboles concrets de votre leadership visionnaire pour y célébrer le livre.

Vous avez fait un choix fort, celui de placer la culture au cœur de l'action publique. Celui de faire du livre une force. Une force qui éduque. Une force qui élève et une force qui rassemble.

Sous votre impulsion, la culture est devenue un levier stratégique de développement économique, un pilier de cohésion sociale et de paix durable. La paix que vous avez su préserver et consolider est aujourd'hui le terreau sur lequel germent nos talents, nos imaginaires, nos ambitions et que des générations s'élèvent.

Excellence, Monsieur le Président de la République, je vous traduis la gratitude de l'ensemble des acteurs de notre écosystème et leur détermination à contribuer à la construction d'une Grande Côte d'Ivoire.

Il y a deux ans, nous avons eu la grande joie de recevoir **Madame la Première Dame, Madame Dominique Ouattara** confirmant la place qu'occupe la culture dans son quotidien. Nous aurons à nouveau ce privilège ce jeudi !

Mes remerciements appuyés sont adressés **à Son Excellence Monsieur le Premier Ministre Robert Beugré Mambé,** également écrivain, pour sa participation active lors de la précédente édition. Je me réjouis par ailleurs de la présence de mes chers collègues, illustrant la solidarité gouvernementale chère au Chef du Gouvernement et au service des populations.

Je voudrais à présent exprimer notre profonde reconnaissance, celle des professionnels du livre et la mienne au Grand Chancelier de l'Ordre National, **Son Excellence Monsieur Ally Coulibaly parrain du SILA pour la 3e année consécutive.** Homme de lettres, votre engagement, votre disponibilité, vos conseils et votre parcours sont des exemples inspirants pour tous. Vous incarnez l'Excellence !

Excellence, Monsieur le Président de la République,
Mesdames et Messieurs,
Nos regards se tournent vers le Liban, pays frère et pays à l'honneur. C'est un pays de mémoire, de résilience et de culture avec lequel, nos relations sont historiques. C'est aussi un pays où le livre est une tradition vivante, un refuge, un pont entre les peuples. Entre nos deux pays. J'adresse mes sincères remerciements à mon homologue, le Ministre Ghassan Salamé, pour son message empreint d'amitié et je lui traduis la nôtre.

Nous rendons également cet après-midi un hommage appuyé à **Son Excellence Maurice Kouakou Bandaman,**

Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Côte d'Ivoire en France et Près de la Principauté de Monaco, homme de lettres et de culture.

Il est également Auteur à l'honneur et ses ouvrages contribuent au rayonnement culturel de notre pays. Éminent membre de l'Académie des Sciences, Des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas, ASCAD, il est surtout depuis hier, Grand Prix National de littérature Bernard B. Dadié pour **« Sœurs esclaves** » édité par Présence Africaine/Éditions Éburnie. **Excellence,** recevez nos sincères félicitations et sachez que vous incarnez aussi la puissance de l'écriture au service de la mémoire et de l'identité.

J'adresse à tous **les lauréats des Prix Littéraires Nationaux du Ministère de la Culture et de la Francophonie 2026**, mes félicitations, et les assure que nous nous verrons très bientôt dans un autre cadre pour vous célébrer comme il se doit.

Excellence Monsieur le Président de la République,
Distingués invités,
Cette année la ville de Bouaké a été choisie comme ville hôte. j'adresse mes remerciements à son Maire, le Ministre des Transports et des Affaires Maritimes, Monsieur Amadou Koné et à toutes ses équipes pour le succès la semaine dernière de **« Bouaké fait son Sila ».**`

Je félicite le Commissaire Général du SILA, l'Honorable Ange N'Dakpri, le Comité d'organisation, tous les acteurs de la chaîne du livre auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, ceux de l'ombre dont l'engagement fait vivre cette industrie essentielle pour notre pays.

Je vais terminer mon propos en m'adressant aux jeunes : **« Lire pour bâtir »** est le thème du SILA. Lire c'est aussi se construire .**Un enfant qui lit devient un adulte qui pense.**

Excellence Monsieur le Président de la République,
Merci pour votre vision, merci pour la paix, merci pour la culture. Ce moment n'est pas un simple rendez-vous mais une affirmation, celle d'une Côte d'Ivoire qui croit résolument en la force des idées.

Que vive le livre.
Que vive la culture.
Vive la Côte d'Ivoire !

Je vous remercie pour votre auguste attention.



ALLOCUTION DE S.E.M. ALLY COULIBALY, GRAND CHANCELIER DE L'ORDRE NATIONAL PARRAIN

Cérémonie officielle d'ouverture
Abidjan, le 29 Avril 2026, 17h

- Excellence Monsieur le Président de la République ;
- Monsieur le Vice-Président de la République ;
- Monsieur le Premier Ministre ;
- Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale ;
- Madame la Présidente du Sénat ;
- Messieurs les Présidents d'Institution ;
- Madame la Ministre d'Etat ;
- Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Présidente du SILA ;
- Monsieur le Ministre des Transports et des Affaires Maritimes, Maire de la ville de Bouaké, ville hôte du SILA 2026 ;
- Mesdames et Messieurs les Ministres ;
- Madame l'Ambassadeur du Liban en Côte d'Ivoire, représentant le Ministre libanais de la Culture ;
- Excellences Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique accrédité en Côte d'Ivoire ;
- Monsieur le Commissaire Général du SILA ;
- Monsieur Maurice Kouakou Bandaman, auteur à l'honneur ;
- Madame Danielle Ben Yamed ;
- Chers amis du monde de la Littérature et de la Culture ;
- Mesdames et Messieurs ;

L'an dernier, ici-même, je vous avais avoué un scrupule : devrais-je accepter, pour la deuxième fois, de parrainer le Salon International du Livre d'Abidjan ?

Cet événement culturel d'envergure qui promeut avec brio l'engagement de la Côte d'Ivoire, terre d'accueil et d'ouverture par excellence, au service de la culture en Afrique et dans le monde ?

Devrais-je accepter cet immense honneur au risque de paraître rechercher la gloriole et le prestige personnel ? J'avais balayé cette hésitation en invoquant un alibi inattaquable à mes yeux : ma dette de reconnaissance envers la littérature et à l'égard des Maîtres qui m'avaient façonné depuis ma tendre enfance. Cette dette, je ne la solderai jamais.

Me voilà donc à nouveau, prenant la parole, cet après-midi, en ce lieu magnétique du Parc des Expositions. Je vous demande de m'y accueillir en amoureux insatiable des livres, en ambassadeur auto-proclamé de la cause des livres et de la lecture.

Excellence Monsieur le Président de la République,
C'est un très grand honneur pour chacun et chacune de nous de vous accueillir au Salon du livre. Il y'a deux ans, vous avez effectué une visite restée mémorable. D'ailleurs, au cours de cette véritable balade entre les stands de livres, vous n'aviez pu dissimuler votre grande joie à découvrir, à échanger avec les éditeurs et le public. Je pense même que le protocole présidentiel a eu à s'impatienter quelque peu, comme si le temps avait été trop longtemps suspendu.
Votre présence, Monsieur le Président, est le plus ardent témoignage de votre total engagement au service de la cause des livres et de la lecture. Ceux qui étaient ici il y a deux ans se souviennent à quel point vous savourez la fréquentation des écrivains et de tous les professionnels du livre, et comme vous appréciez les lieux d'échanges et de débats dans tous les domaines.

C'est le plus bel hommage public qui soit rendu à la culture et aux vertus de l'esprit humain. Un hommage d'autant plus réconfortant au cœur de notre sous-région, trop souvent meurtrie par l'instabilité, la violence politique et les souffrances des populations qui en sont victimes. Au-delà des lourdes tâches quotidiennes liées à l'exercice de votre haute mission, vous êtes, Monsieur le Président, vivement conscient du rôle que les livres et la lecture jouent dans le processus de construction de soi, d'émancipation et d'éducation de chaque citoyen.

La vérité d'un homme, public ou non, son authenticité spirituelle, peut se retrouver dans sa bibliothèque. Et nul ne doute qu'un Président qui aime lire est plus digne de confiance qu'un Président qui ne lit pas.

En digne continuateur du Père de la Nation, le Président Félix Houphouët-Boigny, votre intérêt pour les livres, et plus généralement pour la culture et les arts, reflète votre souci permanent de concilier l'unité et la diversité de notre nation, fondement de votre humanisme au service de la paix et du développement, non seulement dans notre pays mais plus largement dans une Afrique tourmentée qui semble avoir oublié son idéal d'harmonie. Soyez-en remercié Monsieur le Président de la République !

En marge de ce même Salon, vous aviez présidé une cérémonie émouvante et authentique d'hommage à votre ami Béchir Ben Yahmed. Je relève avec joie la présence cette année encore, de Madame Danielle Ben Yahmed, elle-même grande professionnelle de l'édition à travers le célèbre groupe Jeune Afrique qu'elle préside et plus spécifiquement à travers les éditions Jaguar réputées pour le savoir-faire et la qualité de ses livres. Madame Ben Yahmed est une invitée d'honneur permanente qui nous honore. Je voudrais la remercier également en votre nom, Monsieur le Président de la République.

De même, Mesdames et Messieurs, quitte à sortir un peu de mon rôle, je voudrais adresser mes très vives félicitations à Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, tutrice attentive mais bienveillante de ce Salon.

Francoise Remark est ce nom qui, dans notre pays, rime désormais avec Culture. Elle réussit le tour de force d'allier une grande discrétion avec une efficacité si évidente. Son intérêt pour toutes les expressions de la culture et son implication réelle sont assurément parmi les explications des succès tangibles de son ministère. En ai-je dit trop ?

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,
Le SILA est un gage de la vitalité culturelle de notre pays, un rendez-vous emblématique qui nourrit notre fierté nationale. C'est un espace de débats sur notre destin commun, de questionnements sur notre condition humaine. C'est aussi une fête fraternelle de l'esprit qui privilégie la dispute amicale, les échanges francs mais

constructifs, en toute liberté, avec pour objectif de partager ses convictions et d'éclairer les esprits.
En ma qualité de parrain de ce 16ème SILA, je voudrais saluer et remercier chaleureusement son Commissaire Général, Ange Félix N'Dakpri, ainsi que tous les membres de du Comité d'organisation.

Le Salon, cette année, s'est choisi pour thème :
« Lire pour bâtir ».

Dans votre note de présentation, Monsieur le Commissaire Général, vous écriviez :
« **Aujourd'hui, je souhaite lancer un appel à la mobilisation générale pour déclarer le livre et la lecture "Cause nationale". Pourquoi ? Parce qu'une nation qui lit est une nation qui décide, une nation qui invente, une nation qui ne subit plus l'histoire, mais qui l'écrit** ».
Et plus loin, vous poursuivrez : « **Le thème « Lire pour bâtir » est un appel à l'action. Il s'agit de bâtir l'esprit avant de bâtir la cité, de forger des citoyens éclairés pour une nation résiliante** ».

Le choix de ce thème ne peut que me réjouir puisque j'avais plaidé explicitement l'année dernière pour que le livre devienne une vraie cause nationale. J'ajoutais – pardonnez-moi de me citer – « **qu'inciter à lire n'est pas seulement l'apanage des Ministères de la Culture ou de l'Education Nationale, c'est une question qui nous concerne tous, les familles, les enfants, les écoles, les universités. Pas seulement les institutions officielles en charge de la transmission du savoir, mais surtout les communes qui peuvent raisonnablement s'investir dans une telle mission en créant des espaces où l'on peut lire et emprunter des ouvrages, des salles d'attente dans les centres de santé rurale, dans les cliniques, dans les hôpitaux et j'en passe** ».

Bâtir l'esprit. Faut-il rappeler à nouveau les bienfaits de la lecture sur l'esprit d'un enfant, d'un adolescent ou d'un jeune adulte qui succombe à cette passion ?
La lecture propose aux plus jeunes un irremplaçable outil de connaissance et de développement. Elle leur fait découvrir mille récits, mille personnages, mille héros auxquels s'identifier. Elle nourrit leur intelligence, développe leur mémoire, enrichit leur vocabulaire, stimule leur pensée critique.

Au contact des œuvres littéraires, qui lui ouvrent toutes grandes les portes et les fenêtres du monde, un jeune esprit se façonne, se perfectionne.

La littérature lui permet de mieux se connaître lui-même, de mieux connaître l'autre, et de mieux comprendre le monde, l'ordinaire de la vie dans sa banalité. Grâce à cette meilleure compréhension des hommes et des choses, le jeune esprit, et plus tard, l'adulte, sera moins dupe de soi, des illusions et des pièges de l'existence. La lecture, on le voit, possède donc une vertu civique.

Elle est ouverte à tous, utile à tous. Aussi indispensable à l'esprit que l'alimentation et le sommeil au corps. Rappelons-nous les mots célèbres de Victor Hugo : « **Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas** ».

La littérature représente un atout dans toute profession, « un avantage compétitif », comme disent aujourd'hui les chefs d'entreprise. Un fonctionnaire, un ingénieur, un médecin, s'ils sont en plus des lettrés, réussissent mieux dans leur métier, vont plus loin dans leur carrière, enchantent leurs activités professionnelles. Leur culture littéraire leur procure un savoir- faire, et même un savoir-être particulier. Elle leur donne une « compétence narrative », un talent dans le maniement des images, dans la maîtrise du récit, qui améliore l'exercice de leur métier.

La lecture et sa fille la culture générale sont un formidable levain des destins individuels. Elles donnent à chacun du recul, de la hauteur de vue. La lecture permet de prendre de la distance par rapport à l'exercice immédiat de son travail, de se voir vivre, d'infléchir sa vie, et, par exemple, de se préparer à d'autres activités dans un monde en perpétuelle mutation.

J'ajoute qu'elle facilite sa décision d'enrichir sa formation initiale, de changer de voie, de bifurquer vers d'autres emplois, de se reconvertir. Au bout du compte, lire offre une autre intelligence, quelque chose comme du flair. « Le flair n'est pas inné », résume l'académicien français Antoine Compagnon. Il se cultive, notamment par la lecture, laquelle donne accès à d'autres expériences.

Au-delà des immenses plaisirs immédiats qu'elle procure, la lecture représente un investissement à long terme, un outil du développement durable.

Cependant, la lecture demeure une activité fragile, vulnérable, dans un monde de plus en plus régi par l'impératif de l'innovation et de la croissance. En conséquence, la lecture – et plus généralement la culture – essentielles à la formation des individus, coûtent de plus en plus cher.

A l'heure du tout-numérique, dans une époque envahie par les écrans de tous formats et qui vibrionne au rythme effréné de l'information immédiate, la lecture, comme l'écriture, se prête d'autant moins aux calculs de productivité qu'elle requiert la lenteur. Et le retranchement du lecteur dans sa solitude émerveillée. Le philosophe allemand Friedrich Nietzche recommandait de lire lentement, « comme les vaches ruminent ».

Il n'empêche : la croissance du numérique fait de nous des lecteurs hybrides, lisant sur papier et sur écran selon les jours, les heures, les lieux et les situations.

Nombre de cris d'alarme ont été poussés sur l'état de la lecture, devenue intermittente, butineuse, virevoltante, notamment parmi la jeunesse résolument « accro » aux écrans. C'est une évolution irréversible, propre à notre époque, et qu'il semble vain de vitupérer.

Dans cette dépendance sans cesse accrue au numérique, l'écran, par lequel transite désormais toute notre vie publique et privée, efface la distinction entre les contenus : l'information, la distraction et la culture ; entre la communication, le divertissement et l'art.

Mais face à l'invasion des écrans, ne désespérons surtout pas du livre de papier, qui est un objet quasi-imparfait. Cet objet livre auquel on s'attache et qui devient un ami pour la vie, fidèle et silencieux, reste le moyen privilégié d'accéder aux mots et aux idées, de réfléchir et de rêver. C'est le rôle de l'école d'inculquer et de cultiver chez les jeunes le goût des livres, l'amour des mots, le sentiment de la langue. Cette responsabilité est d'autant plus grande que les parents eux-mêmes n'ont pas eu de rapport étroit à la lecture pour des raisons évidentes.

Mesdames et Messieurs,

L'Etat ivoirien et certaines bonnes volontés veillent au droit à la lecture et au profit du plus grand nombre, en rapprochant les publics qui en sont encore trop éloignés, qu'il s'agisse notamment de jeunes socialement défavorisés, ou de personnes en situation de précarité. Certaines initiatives, qui datent des années 1990, doivent être encouragées, comme celle de la Première Dame Madame Dominique Ouattara, qui a pris à cœur la question de l'incitation à la lecture.

Grande amie des livres, elle a acquis des autobus remplis d'ouvrages qu'elle fait circuler dans les quartiers pour pallier le manque de bibliothèques. C'est loin d'être un gadget mais c'est plutôt une lucarne qui s'ouvre sur l'espoir.

Chers amis du Livre,
Cette année, le SILA est à la fois heureux et fier d'accueillir comme invité d'honneur un pays cher au cœur des Ivoiriens, le Liban.

S'il est un peuple d'immigrants qui a, plus que d'autres, fait de la Côte d'Ivoire son élue de cœur, c'est bien celui venu du pays du Cèdre. Depuis plus d'un siècle, ses enfants ont placé sous nos cieux leur espoir d'une vie meilleure. Descendants de familles d'immigrées qui fuyaient souvent la pauvreté, ils ont trouvé sur notre terre hospitalière les ferments de leur réussite matérielle, en récompense d'un travail assidu.

Au fil de trois, quatre, voire cinq générations, pour les lignées les plus anciennes, arrivées dans les années 1920, la communauté libanaise a contribué à l'essor économique de notre pays. Aujourd'hui, par l'entremise de quelques milliers de sociétés que fédère la Chambre de commerce et d'Industrie libanaise de Côte d'Ivoire, nos compatriotes d'origine libanaise continuent de jouer un rôle économique crucial, tout en fortifiant leur intégration au sein de la nation.

D'une certaine façon, l'invitation au Liban est un honneur que la Côte d'Ivoire se fait à elle- même, en ces temps âpres et rudes que traverse, à son corps défendant, ce pays de grande civilisation et de raffinement.
L'esprit du peuple libanais, c'est d'abord l'esprit d'entreprise. Avec ses corollaires : l'ambition, la ténacité, le goût du travail, le sens du commerce, la créativité, la souplesse d'adaptation.

Avec pour tout bagage ces vertus cardinales, les Libanais se lancent au-delà des mers, depuis l'époque des Phéniciens, en quête d'une terre nouvelle où offrir à leurs familles les meilleures chances de s'épanouir. «Citoyens du monde», munis, pour beaucoup, de trois langues majeures – arabe, française et anglaise – qui sont enseignées dès le primaire, ils ont soif d'apprendre, de connaître et de transmettre, sans dédaigner pour autant l'apprentissage des langues des pays d'accueils.

Rien de surprenant, dès lors, si le Liban a enfanté depuis longtemps et jusqu'à ce jour, tant d'artistes, de penseurs et d'écrivains. Il y a un siècle, en 1923, le poète, philosophe et artiste visuel Khalil Gibran publiait ***Le Prophète,*** un recueil de textes poétiques qui sera traduit dans plus de cent langues et reste l'une des œuvres littéraires les plus lues dans le monde.

On pourrait citer plusieurs dizaines de noms d'auteurs libanais qui ont servi, avec conscience et passion, la cause de la littérature, et, pour la grande majorité d'entre eux, celle de la francophonie.

Contentons-nous de mentionner ici les plus célèbres : André Chedid, femme de lettres éclectique dont elle honora tous les genres, elle qui revendiquait sa triple appartenance au Liban, à l'Égypte et à la France ; Georges Schéhadé, poète, scénariste et dramaturge ; Robert Abirached, critique théâtral influent pendant plusieurs décennies ; Elias Khoury, romancier arabophone. Et, naturellement l'une des plus célèbres plumes à succès, **Amine Malouf**, secrétaire perpétuel de l'académie française. Tant d'autres, comme le mystérieux poète libanais **Adonis** qui s'écriait dans un de ses poèmes : « **Mais que fait le printemps dans cette ville, parmi les enfants qui meurent étouffés et brûlés ?** ».

Permettez-moi de terminer cette longue recension en nommant une autre très grande écrivaine libanaise du nom de **Venus Khoury Ghata**, disparue en début de cette année et qui nous enjoins : « **Ecris plus vite que ton souffle, plus vite que tes mains. Ne laisse pas tes mots te dépasser** ». Je fais miens ce précieux conseil de cette femme de lettres, et je me décide à conclure.

Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Mais comment conclure pourtant sans rendre à nouveau hommage à Son Excellence Monsieur le Président de la République dont la présence, une fois de plus au SILA, est hautement symbolique ?

C'est, en effet, une confirmation éclatante de son propre rapport à la lecture et de ce rôle de **Protecteur** de la **Culture** qu'il endosse depuis des décennies.

Cette présence est d'autant plus appréciable que de nombreuses occupations et préoccupations figurent à son agenda. Il nous prouve que dans son entendement, la Culture est partie intégrante de sa vision d'un développement équilibré. Elle s'insère même parmi les grandes priorités.

Je vous remercie de votre très aimable attention.



Allocution du Président de l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire
Monsieur Charles PEMONT

Cérémonie de clôture du Salon International du Livre d'Abidjan
02 mai 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

- Monsieur le Grand Chancelier de l'Ordre National, Son Excellence Monsieur Ally COULIBALY, Parrain de la 16è édition du SILA ;
- Madame Françoise REMARK, Ministre de la Culture et de la Francophonie, Présidente du SILA ;
- Excellence Madame Magida Karaki, Ambassadeur de la République du LIBAN en Côte d'Ivoire, pays invité à l'honneur du 16e SILA et toute la délégation qui vous accompagne ;
- Monsieur Ministre Amadou KONÉ, Maire de Bouaké, ville hôte du SILA 16 et toute la délégation du Gbèkè, Région hôte ;
- Excellence Monsieur Maurice Kouakou BANDAMAN, Ambassadeur de la République de Côte d'Ivoire en France, et Auteur à l'honneur du SILA 16 ;
- Mesdames et Messieurs les membres de l'ULCM (Union Libanaise Culturelle Mondiale), Section Côte d'Ivoire ;
- Monsieur Anges Félix N'DAKPRI, Commissaire Général du SILA ;
- Chers acteurs de l'écosystème du Livre en Côte d'Ivoire, en Afrique et dans le monde ;
- Mesdames et Messieurs les journalistes ;
- Chers invités ;
- Honorables personnalités, en vos titres et qualités, tous protocoles observés ;
- Excellences, Mesdames et Messieurs,

Alors que les portes de la 16e édition du Salon international du livre d'Abidjan, le SILA 16, se referment ici, au Parc des Expositions d'Abidjan, dans ce hall qui nous avait tant manqué, je pourrais, avec une fierté légitime, en ma qualité de Président de l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire (ASSEDI), faitière organisatrice du Salon international du Livre d'Abidjan (SILA) depuis 1999, de m'écrier : « AH, QUEL SALON ! » Vous vous en souvenez certainement, lors du point presse de lancement de ce SILA 16, m'adressant au Commissaire Général et à toute son équipe du Commissariat général, je disais : « FAITES QUE LE SILA 16 SOIT LE MEILLEUR SILA DE TOUS LES TEMPS ! » Je ne croyais pas si bien dire ! En effet, de l'avis de la totalité des exposants et des visiteurs sondés, le SILA 2026 a battu tous les records, non seulement par le nombre d'exposants et de visiteurs et des expositions-ventes, mais aussi par la qualité des conférences, des panels, des rencontres professionnels, des auteurs en dédicaces et de toutes les activités qui ont meublé ce prestigieux salon. Et comme si ce bonheur ne suffisait pas, nous avons également eu l'honneur de recevoir la visite des plus hautes personnalités de notre cher et beau pays, avec, à leur tête le chef de l'Etat, le Protecteur des Arts et Lettres, le Président Alassane OUATARA.

Bravo et merci, Monsieur le Commissaire Général et toute votre équipe, pour ce travail abattu. Je vous sais plus qu'ingénieux, mais je devine d'ores et déjà que vous avez du pain sur la planche, une pression maximale si vous voulez que le prochain SILA, le 17, surclasse le 16 !

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Pour rappel, le thème de ce SILA 16 est « Lire pour bâtir ». En déclinant ce thème, Lire pour bâtir, il nous a invités à la réflexion sur ce qu'il convient de nommer : le développement durable, car lire permet d'ajouter au citoyen qui lit, un supplément d'âme. Et le livre, somme d'intelligence de cerveaux créatifs c'est-à-dire la mise en commun du travail d'auteurs, de lecteurs, de correcteurs, de consultants, d'éditeurs et d'imprimeurs avisés, est l'instrument tout indiqué pour acquérir ce supplément d'âme, former et consolider le citoyen nouveau à même de bâtir des ponts entre générations de citoyens mais aussi construire des autoroutes de volontés pour un monde globalisé. Les esprits éclairés le savent, le livre plus que la route physique, est l'instrument idéal pour bâtir cette convivialité universelle.

Une de ces autoroutes nous a menés cette année, tout droit au pays des cèdres, le Liban, terre de cultures anciennes dont la résilience n'est plus à prouver. Liban ö Liban ! Pays au paysage éditorial si dynamique, avec ses écrivains de renom. Je citerai pêle-mêle : Khalil Gibran (poète, artiste et écrivain célèbre pour son œuvre philosophique) ; Vénus Khoury-Ghata (poétesse et romancière francophone) ; Andrée Chedid (poétesse et romancière de langue française) ; Elias Khoury (romancier en langue arabe majoritairement) ; Charif Majdalani (romancier dont les œuvres traitent généralement de l'histoire familiale et libanaise) ; Hoda Barakat (romancière arabophone contemporaine explorant les thèmes de la guerre et de l'identité). Je ne manquerai pas de citer : Georgia Makhlouf, écrivaine, critique littéraire et universitaire : Salma Kojok, auteure de génie née sur les bords de la Lagune Ebrié : et Hyam Yared, écrivaine. Sans oublier le grandissime Amin Maalouf, romancier de renom, lauréat du Prix Goncourt 1993, et aujourd'hui Secrétaire Général de l'Académie Française. Excusez du peu !

Ce pont culturel a relié cette année, ces écrivains de renom du Pays des Cèdres et ceux du pays des Eléphants. Ceux de la terre d'ivoire dont un des plus illustres est l'auteur à l'honneur du SILA 16, le prolifique et auteur de qualité, Maurice BANDAMAN, Grand Prix Littéraire de l'Afrique noire d'expression francophone 1993 et Grand Prix Bernard Dadié de littérature 2026.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Les visiteurs continuent d'affluer, mais nous sommes déjà, à cette heure-ci, à deux cents mille (200 000) visiteurs sur l'ensemble des cinq jours. Quand le SILA 16 aura complètement fermé, nous vous informerons par toutes voies expresses, les chiffres consolidés. Pour les détails en ce qui concerne le bilan du SILA 16, le Commissaire Général, l'Honorable Anges Félix N'Dakpri s'y attardera.

Quant à moi, c'est sur ces mots que je voudrais terminer mon propos, en vous donnant rendez-vous au SILA 17, qui se tiendra du **10 au 15 mai 2027**, ici même, au Parc des Expositions !

Merci de votre aimable attention !

Charles PEMONT
Président de l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire (ASSEDI)
charles.pemont7@gmail.com

ULCM

Union Libanaise Culturelle Mondiale

Abidjan

Ensemble

unis par la culture et la solidarité







@ulcm_abidjan

Association non gouvernementale...à but non lucratif.



Allocution du Président de l'Union libanaise culturelle mondiale (ULCM) Côte d'Ivoire

Monsieur HAIDAR Salman

Cérémonie de clôture du Salon International du Livre d'Abidjan
02 mai 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

Chères autorités ivoiriennes,
Chers amis du livre,

Au moment de refermer cette 16è édition du Salon International du Livre d'Abidjan, nous ressentons une profonde gratitude.
Ce fut un honneur immense pour le Liban d'être l'invité d'honneur de cette 16eme édition. Mais plus qu'un honneur, à travers la participation active de l'ULCM ce fut une rencontre. Une rencontre vivante, riche, sincère et plaisante.
Le Liban est une terre ancienne. Très ancienne. Une terre de rencontres.

Une terre de dialogue. Une terre de culture. Depuis des millénaires, ce pays construit.
Il construit avec des mots. Avec du savoir. Avec de la créativité.
Dès l'Antiquité, les Phéniciens ont offert au monde l'alphabet.
Un geste simple. Mais immense. Écrire plus facilement. Lire davantage. Transmettre à tous.
Vous remarquez bien que : C'était déjà **« lire pour bâtir ».**

Les grandes cités comme Tyr, Sidon et Byblos étaient ouvertes sur le monde.
On y échangeait. On y apprenait. On y inventait. On y choisissait le progrès. (Toujours dans la paix)

Et à travers les siècles, malgré les épreuves, le Liban n'a jamais cessé de se relever.
Toujours debout. Toujours en marche. Toujours capable de renaître.
Aujourd'hui encore, le Liban traverse des souffrances extrêmes.
Une crise profonde et Durable. Des vies fragilisées. Des espoirs mis à l'épreuve.
Nous ne pouvons pas l'ignorer. Nous ne devons pas l'oublier.

Mais dans cette épreuve, quelque chose demeure. Une force intérieure. Une dignité.
Une volonté de vivre et de créer. Comme le phœnix, le Liban porte en lui cette capacité à renaître.
Beyrouth en est le symbole.
Ville blessée, mais vivante. Ville éprouvée, mais debout. Ville de savoir, de livres et de liberté.
Le Liban, c'est aussi une culture vibrante. Des écrivains. Des artistes. Des musiciens.
Une voix qui continue de s'exprimer, même dans l'adversité.
C'est une architecture qui raconte l'histoire. C'est une cuisine qui rassemble.
C'est un art de vivre qui refuse de disparaître. Mais surtout, le Liban, ce sont des valeurs chères à la Côte d'Ivoire. La diversité. La tolérance. La résilience.

Ce pays ne se résume pas à ses crises. Il se définit par sa capacité à les traverser.
Le Liban reste une promesse. Une promesse d'avenir. Une promesse de renouveau. Une promesse de paix. Et cette promesse vit à travers son peuple. Un peuple courageux, créatif.

Un peuple qui continue de bâtir, malgré tout. Alors, le thème de cette édition dans cette ville si noble et si hospitalière qu'est Abidjan prend tout son sens avec une résonance particulière : **Lire pour bâtir. [Et bâtir pour lire]**

Durant ce salon, nous n'avons pas seulement célébré des livres et invité à la lecture.
Nous avons bâti des ponts, scellé des liens. Pour la première fois, à ma connaissance, un pays invité a pris une part active dans l'organisation, l'animation et le rayonnement du SILA au-delà même de ses murs.
L'Union Libanaise Culturelle Mondiale a joué un rôle exceptionnel dans cette dynamique aux côtés du commissariat général du Sila.

En plus d'une dizaine de panels et débats auxquels ont activement participé nos auteurs, nous avons également organisé ou co-organisé trois (3) rencontres hors les murs du Sila : à l'Université Félix Houphouët-Boigny, au siège de l'ULCM, et à l'École doctorale. Des espaces d'échange, de réflexion et de transmission, où la parole s'est faite vivante, libre et constructive.
Ce salon a aussi été une vitrine humaine et culturelle. 15 auteurs et autrices, libraire et éditeurs venus de Côte d'Ivoire et de la diaspora libanaise, ont porté haut la voix de nos histoires croisées.
Le pavillon du Liban a été un véritable lieu de vie. Un espace de découverte, de dialogue et de partage, qui a accueilli un grand nombre de visiteurs, parmi lesquels le couple présidentiel.

Plus de 3000 ouvrages, représentant plus de 100 auteurs, ont témoigné de la richesse et de la diversité de notre patrimoine culturel.

Mais au-delà des chiffres, ce que nous retiendrons, c'est l'énergie.
L'énergie des échanges. L'énergie des regards. L'énergie des liens tissés. Dont une convention de partenariat sur trois (3) ans entre l'ULCM et le SILA.
Un engagement fort pour soutenir durablement le livre et la lecture.
C'est dans ce cadre-là que nous travaillons ensemble à offrir à partir de maintenant à la ville hôte de chaque édition du SILA, l'équipement d'une bibliothèque.

Lire pour bâtir. [Et bâtir pour lire], Lire pour comprendre. Lire pour résister. Lire pour espérer. Comme l'écrit Amin Maalouf : **« Les traditions ne méritent d'être respectées que dans la mesure où elles sont respectables. »** C'est une invitation à construire un avenir plus juste en s'appuyant sur le meilleur de nos héritages.

Célébrer le Liban aujourd'hui, ce n'est pas détourner le regard de ses souffrances.

C'est reconnaître sa force. C'est croire que la culture relève. Que le livre rassemble.
Et c'est avec le livre que les peuples libanais, ivoiriens, africains ainsi que tous les peuples du monde peuvent, ensemble, humblement mais efficacement dépasser les épreuves. Pour écrire une histoire commune. Une histoire de paix et de sérénité pour l'humanité.

Choukran Abidjan
Choukran pour votre accueil
Choukran pour votre chaleur

Haidar SALMAN
Président – Union Libanaise Culturelle Mondiale (ULCM) Côte d'Ivoire



Allocution de l'Ambassadrice du Liban en Côte d'Ivoire
SE Mme Magida KARAKI
Cérémonie de clôture du Salon International du Livre d'Abidjan
02 mai 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

Mesdames et Messieurs, Honorables invités,

Au moment où s'achève cette 16è édition du Salon International du Livre d'Abidjan, permettez-moi d'exprimer, au nom du Liban, notre profonde gratitude pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé ici, à Abidjan.

Être le pays invité d'honneur de cette édition a constitué pour nous une expérience à la fois riche, inspirante et porteuse d'enseignements.

Ce salon nous a offert une opportunité précieuse : celle de faire découvrir le Liban sous un autre regard. Un Liban peut-être moins connu ici « non pas seulement celui du commerce et de l'entrepreneuriat, auquel la communauté libanaise en Côte d'Ivoire est souvent associée » mais un Liban profondément enraciné dans la culture, la pensée, la création et la transmission.

À travers son histoire et son ouverture constante sur le monde, le Liban s'est construit comme un espace de rencontre entre traditions et modernité. La diversité de sa société et la richesse de sa diaspora ont façonné une identité culturelle singulière, où le multilinguisme devient un levier de création et où la littérature occupe une place essentielle.
À travers cette participation au SILA, nous avons souhaité partager cette autre facette du Liban : celle d'un pays de lettres, d'idées et de dialogue.

Mesdames et Messieurs,

Cette première expérience revêt une importance toute particulière du fait qu'elle se déroule à Abidjan, capitale culturelle majeure et carrefour dynamique, aujourd'hui l'un des rendez-vous incontournables du livre et de la culture dans l'espace francophone en Afrique de l'Ouest.

Nous repartons de ce SILA convaincus que cette expérience ne s'arrête pas ici. Elle constitue un point de départ pour renforcer les échanges culturels, approfondir les liens entre le Liban et le continent africain, et prolonger ce dialogue dans d'autres espaces. Car au fond, c'est bien cela que nous retenons : le livre comme passerelle, la culture comme langage commun, et le dialogue comme horizon partagé.

Avant de conclure, je tiens à saluer le choix de Bouaké, ville hôte de cette édition, un choix porteur de sens, qui témoigne d'une volonté forte d'ancrage territorial de la culture.
Au nom du Ministre de la Culture de la République libanaise, S.E.M. Ghassan Salamé, que je représente officiellement aujourd'hui, et en mon nom personnel, je salue la vision des plus hautes autorités de la Côte d'Ivoire, S.E.M. le Président Alassane Ouattara, ainsi que Madame Dominique Ouattara, dont l'engagement, notamment en faveur de la jeunesse, contribue à faire de la culture un véritable levier d'avenir.

Je tiens également à adresser mes sincères remerciements :

- à S.E.M. Amadou Koné, Ministre des Transports et Maire de Bouaké,
- à S.E.M. Ally Coulibaly, Grand Chancelier de l'Ordre National, Parain du SILA
- S.E. Mme Françoise Remarck, Ministre de la Culture et de la Francophonie, Présidente du SILA,

Pour leur sollicitude, leur accompagnement constant et leur engagement en faveur de la réussite de cet événement.

Enfin, un grand remerciement au Commissariat Général du SILA ainsi qu'à l'ULCM qui ont travaillé avec engagement et détermination depuis des mois pour préparer cet événement et en assurer le succès.

A tous les acteurs du Livre ; les Partenaires,
À toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à cette réussite collective : bravo et merci.

À **M. Ange Félix N'DAKPRI,** Merci pour le prix du dialogue culturel qui m'a été attribué lors du SILA LEGENDS. C'est une distinction que je reçois avec émotion et que je perçois comme symbole fort de la rencontre entre nos deux cultures.

À **M. Haïdar SALMAN et à toute l'équipe de l'ULCM** ; Merci pour tout l'effort déployé depuis des mois pour faire rayonner la culture libanaise e Côte d'Ivoire. Votre dévouement et votre connaissance profonde du monde de la culture sont un atout formidable au service de l'image du Liban et de sa diaspora.

A vous tous, ici présents, Merci pour votre attention et à bientôt dans d'autres rendez-vous culturels.

Je vous remercie.

SE Mme Magida KARAKI
Ambassadrice du Liban en Côte d'Ivoire





Ouvrez votre coeur aux enfants d'Afrique. Ne les oubliez pas !

Grâce à votre générosité, nous allons pouvoir offrir une vie meilleure à des milliers d'enfants d'Afrique. Faisons en sorte que ce Noël soit pour eux, un beau Noël !

Choisissez l'action que vous souhaitez aider :

- ☐ Je parraine 1 enfant du Groupe Scolaire d'Excellence d'Abobo : 100 000 F CFA
- ☐ Centres de santé : 80 000 F CFA
- ☐ Kits scolaires : 55 000 F CFA
- ☐ Foyers d'accueil : 50 000 F CFA
- ☐ Campagne de vaccination : 35 000 F CFA
- ☐ Don de votre choix : .....F CFA

Cette année nous comptons encore sur votre soutien pour les actions de la Fondation en Afrique :

- ☐ Don de 500 000 F CFA
- ☐ Don de 1 000 000 F CFA
- ☐ Don de 2 000 000 F CFA

Soutenez nous, c'est avec vous que nous pourrons réussir nos projets !

J'adresse un chèque de.....
Fondation Children of Africa :
08 BP 1353 Abidjan 08 – Côte d'Ivoire

☐ *Mr* ☐ *Mme* ☐ *Mlle*

Nom

Société

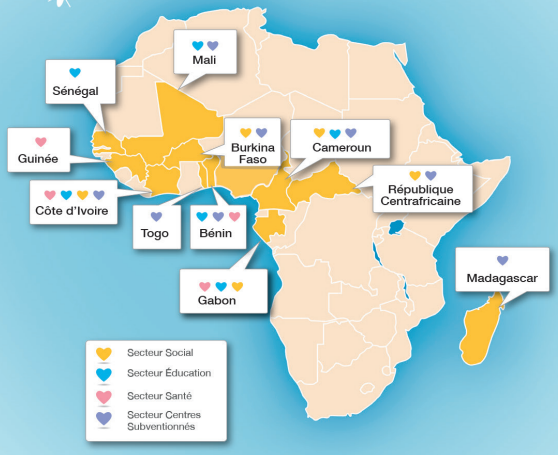
Adresse

Ville

Signature

L'action de la Fondation en quelques chiffres

La Fondation intervient dans 12 pays d'Afrique



465 000
Enfants ayant eu accès à la lecture gratuitement

187 600
Enfants déparasités

94 129
Enfants vaccinés (Méningite et fièvre typhoïde)

203 000
Kits scolaires distribués

103 000
Enfants suivis par la caravane ophtalmologique

17
Centres d'accueil subventionnés

11
Salles Multimédias

10
Bibliobus

Design et impression KANTI

Fondation Children of Africa
fondation.childrenofafrica@yahoo.fr - www.childrenofafrica.org - Téléphone : +225 27 22 444 266



Allocution du Directeur de Cabinet du Ministère de la Culture et de la Francophonie

Professeur Hien Sié

Représentant Madame la Ministre Françoise Remarck à la cérémonie de clôture de la 16è édition du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA 16)
Cérémonie de clôture du Salon International du Livre d'Abidjan
02 mai 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

Monsieur le Représentant de son Excellence,
Monsieur Ally Coulibaly, **Parrain de la 16è édition du Salon international du Livre d'Abidjan (SILA 16)**
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de missions diplomatiques,
Distingués invités,
Chers acteurs du livre,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense honneur et une profonde satisfaction que je prends la parole, au nom de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, pour prononcer ce discours de clôture de la 16è édition du Salon International du Livre d'Abidjan.

Durant cinq (5) jours, notre District Abidjan et, plus largement, notre pays ont vécu au rythme du livre, de la lecture, de la pensée complexe et de la création littéraire, autour du thème de ce SILA 16 : **« Lire pour bâtir »**.
Ce thème prend aujourd'hui un relief particulier au regard des événements marquants qui ont jalonné cette édition.

Mesdames et Messieurs,
Cette seizième édition du SILA restera, à bien des égards, une édition historique.
Historique, d'abord, par la présence exceptionnelle du couple présidentiel, qui a honoré ce salon de deux visites de très haut niveau :
Celle du Président de la République, Son Excellence Alassane Ouattara, le mercredi 29 avril 2026 ;
Et celle de la Première Dame, Madame Dominique Ouattara, le jeudi 30 avril 2026.
Ces visites ne sauraient être perçues comme de simples actes protocolaires.
Elles constituent, en réalité, un signal fort, un message clair et un engagement renouvelé de l'État de Côte d'Ivoire, en faveur de la culture, du livre et de la lecture.

En effet, La présence de Son Excellence Monsieur le Président de la République au SILA 16 après celle du SILA 14, est venue consacrer le livre comme un outil stratégique de développement et d'édification des ressources humaines de notre cher pays.
En parcourant les stands, en échangeant avec les auteurs, les éditeurs et les jeunes lecteurs, le Chef de l'État a posé un acte à plusieurs portées symboliques :
Premièrement, sa présence en ces lieux montre que le développement durable de notre pays repose aussi sur le développement de son capital humain, intellectuel et culturel ;

La présence du Chef de l'État rehausse également le statut social du livre, de l'écrivain et de les nobles acteurs de la chaine du livre dans notre société ;

Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara a envoyé un message puissant à la jeunesse ivoirienne en lien avec le thème de cette édition : lire, c'est se construire, et se donner ainsi les moyens de bâtir une nation forte et prospère ; en un mot une Côte d'Ivoire forte.

Quant à la visite de la Première Dame, Madame Dominique Ouattara, elle a apporté une dimension profondément sociale et humaine à cette édition.

Par son engagement constant en faveur de l'éducation par la lecture et de la protection de l'enfant, sa présence au SILA vient renforcer une conviction essentielle : la lecture est un levier fondamental d'égalité des chances.

Son interaction avec les élèves, les jeunes lecteurs et les acteurs du secteur culturel et éducatif a suscité un engouement remarquable et a contribué à rapprocher davantage le livre des populations.

Mesdames et Messieurs,
Les retombées de ces deux visites sont déjà perceptibles et s'inscriront durablement dans notre paysage culturel :

- Une visibilité accrue du SILA au niveau national et international ;
- Un renforcement de l'intérêt des pouvoirs publics pour les politiques du livre et de la lecture publique et communautaire ;
- Une mobilisation plus forte des partenaires, investisseurs culturels, médiateurs littéraires par l'instauration du prix national du meilleur club de lecture ;
- Et surtout, une stimulation de l'envie de lire chez les jeunes et les familles.

Oui, grâce à ces visites, le livre est sorti des rayons pour entrer pleinement dans le débat public et dans les priorités nationales.

Merci, excellence Monsieur le Président de la République,
Merci excellence madame la première dame.

Mesdames et Messieurs,
Permettez-moi également de saluer :

- La ville de Bouaké, mise à l'honneur cette année ;
- Le pays invité d'honneur, le Liban, pour sa contribution remarquable ;
- Et notre parrain, Son Excellence Monsieur Ally Coulibaly, Grand Chancelier de l'ordre National pour son engagement constant pour le livre, la lecture et la culture.

Nous félicitons également tous les lauréats des Prix littéraires nationaux, en particulier Son Excellence Monsieur Maurice Bandama, ancien ministre de la Culture, Ambassadeur de la Côte d'Ivoire en France, écrivain émérite, lauréat du Grand Prix National, Bernard B. DADIE de littérature 2026, pour son œuvre **Les sœurs esclaves,** écrivain à l'honneur de cette édition.

Mesdames et Messieurs,
Le SILA 16 a été une réussite éclatante. Mais au-delà du succès, il a surtout été un tournant, marquant, une réaffirmation de la reconnaissance au plus haut sommet de l'État du rôle central du livre et de la lecture dans notre société.

En refermant cette édition, nous prenons un engagement collectif :
Celui de faire du livre et de la lecture, de véritables outils de transformation sociale, de dynamisation de l'économie culturelle et de développement national.

Vive le livre !
Vive la lecture !
Vive la culture !
Vive la Côte d'Ivoire !
Je vous remercie.



Allocution du Directeur de Cabinet du Grand Chancelier de l'Ordre national
M. BAMBA Mohamed

Au nom de SEM Ally COULIBALY
Grand Chancelier de l'Ordre national
Cérémonie de clôture du Salon International du Livre d'Abidjan
02 mai 2026 – Parc des Expositions d'Abidjan

- **Monsieur le Ministre Maurice Kouakou Bandaman, auteur à l'honneur de cette 16ème édition du SILA ;**
- **Monsieur le Directeur de Cabinet du Ministre de la Culture et de la Francophonie, représentant Madame la Ministre ;**
- **Monsieur le représentant du Ministre des Transports et des Affaires Maritimes, Maire de la ville de Bouaké, ville hôte du SILA 2026 ;**
- **Excellence Madame Ragida Karaki, Ambassadeur du Liban en Côte d'Ivoire, représentant le Ministre Libanais de la Culture ;**
- **Monsieur le Commissaire Général du SILA ;**
- **Chers membres de la délégation du Liban, pays invité d'honneur ;**
- **Chers amis du monde de la Littérature et de la Culture ;**
- **Mesdames, Messieurs ;**

C'est au nom du Grand Chancelier de l'Ordre National, Son Excellence Monsieur Ally Coulibaly, que je me tiens à ce pupitre à l'occasion de la clôture de la 16ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan avec pour thème «Lire pour bâtir «. Vous comprenez aisément que n'eut été des contraintes indépendantes de sa volonté, il aurait été à nos côtés cet après-midi.

En effet, parrain pour la 3ème année consécutive du SILA, son intérêt pour le livre n'est plus à démontrer. Loin d'être assoiffé d'une envie démesurée d'être sous le feu des projecteurs, ce nouveau parrainage est en vérité une reconnaissance vis-à-vis du livre qui lui a tout appris, tout donné depuis sa tendre enfance. Se qualifiant lui-même comme un lecteur boulimique, ne pas répondre à une sollicitation de parrainage d'une activité liée au livre, qui plus est d'envergure, serait donc une sorte d'ingratitude à l'endroit des ouvrages qui sont pour lui ce que sont la nourriture et l'eau pour l'être humain.

Ne rappelait-il pas, lors de la cérémonie d'ouverture, sa parfaite adhésion à cette pensée de Victor Hugo qui disait ceci «**Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas».**

C'est l'occasion, au nom du Grand Chancelier, de remercier avec déférence Son Excellence Monsieur le Président de la République et son épouse, Madame la Première Dame, pour leur présence remarquable et remarquée lors de cette 16ème édition du SILA.

Les remerciements du Grand Chancelier vont également à l'endroit du Vice-président, du Premier Ministre, à tous les Présidents d'Institutions, ainsi qu'à tous les membres du gouvernement pour leurs présences distinguées à cette grand-messe du Livre. Il y associe, par ailleurs, tous les acteurs du monde littéraire en particulier et de la culture en général.

Une mention particulière est adressée, de la part du Grand Chancelier à sa sœur, la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise Remarck, dont le leadership et l'encadrement, en tant que tutelle institutionnelle de l'événement, permettent de réussir avec brio chacune des éditions .

Il remercie tout autant le Ministre Amadou Koné, par ailleurs maire de la ville de Bouaké, pour la réussite de ce qu'on pourrait appeler le SILA décentralisé, à savoir « Bouaké fait son SILA» et pour avoir accepté de parrainer le SILA Legends 2026 qui a vu le Grand Chancelier recevoir un prix spécial.

Il en est grandement honoré et félicite les organisateurs de cette prestigieuse célébration des acteurs de l'écosystème du livre.

Distinguées personnalités, Mesdames et Messieurs,
A ce stade de mon propos, qu'il me soit permis, au nom du parrain, de relever le niveau qualitatif des participants de cette édition et en profiter pour féliciter le comité d'organisation du SILA avec à sa tête son Commissaire Général, Anges Félix N' Dakpri.

Le Grand Chancelier me charge de vous dire qu'il faut percevoir en ces présences de haut vol, la reconnaissance de votre acharnement à la tâche, de votre résilience et de votre foi depuis seize (16) éditions.

Monsieur le Commissaire Général,
Le Grand Chancelier vous assure de sa disponibilité et de son soutien constant. Félicitations à vous et à toute la chaîne du livre qui contribue au succès retentissant et croissant du Salon.
On ne peut manquer d'exprimer toute la satisfaction de voir parmi nous, le Liban.

Chers amis libanais, chers frères et sœurs, la Côte d'Ivoire éprouve des sentiments de gratitude et de reconnaissance à votre endroit.

Merci d'avoir accepté d'être le pays à l'honneur et d'avoir permis cet échange littéraire qui renforce les liens déjà étroits entre nos 2 pays.

À toute la délégation libanaise, nous disons
«SHUKRAN».

À toute la communauté venue du Liban, nous souhaitons un bon retour tout en espérant qu'elle aura gardé un souvenir impérissable de leur visite chez nous.

Le Grand Chancelier n'oublie pas d'exprimer sa reconnaissance à l'auteur à l'honneur cette année, son Excellence Maurice Kouakou Bandaman. Un homme dont le parcours force l'admiration de tous en raison aussi bien de sa qualité que de sa diversité. Écrivain, poète, romancier, ancien Ministre et aujourd'hui Ambassadeur. Il faut se l'avouer trouver un auteur a l'honneur avec un tel gabarit ne sera pas chose aisée. Merci Monsieur le Ministre d'avoir contribué au succès de cette édition.

Mesdames et Messieurs,
Le Salon International du Livre nous offre l'occasion de promouvoir, de mettre en exergue un instrument précieux de développement intellectuel pouvant allier apprentissage, éducation, distraction, évasion, renforcement des acquis, amélioration de la mémoire, réduction du stress et j'en passe.

Le choix du thème de cette édition «Lire pour bâtir» en est l'expression plus que parfaite.

Lire procure un tel plaisir que résume si bien l'auteur Jules Renard en ces termes «**Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.**»

C'est sur ces mots que je voudrais, au nom du Grand Chancelier de l'Ordre National, Monsieur Ally Coulibaly, déclarer close la 16ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan.

VIVE LA LECTURE
et Rendez-vous pour la 17ème édition du SILA !!!



Le transporteur urbain de référence

sotra



sotratourisme

Agence de voyage et de tourisme
Abidjan, Marcory Zone 4C Rue G90
Dr Blanchard Tel: +225 27 21 21 21 95/96

sotra INDUSTRIES

Unité d'entretien et de montage
d'automobiles et de bateau-bus
Zone Industrielle de Koumassi
Tel: +225 27 21 73 77 16

INSTITUT sotra

Institut de formation aux métiers des transports
Zone Industrielle de Yopougon Andokoi
Tel: +225 25 23 01 01 12/01 03 89 89 27

Rue Moriféré Soumaoro Vridi / 01 BP 2009 Abidjan 01 - www.sotra.ci Tél: +225 27 21 75 71 00

CamScanner

Conférence Inaugurale du Pr Jean-Marie Kouakou

"LIRE POUR BÂTIR" LA LITTÉRATURE POUR EXPLORER LA TOTALITÉ DE L'ÊTRE



Craignons l'avènement d'un monde où le livre viendrait à manquer[1]
Jean Marie Gustave le Clézio, première épigraphe

Mais je vous propose, pour commencer, un second. Certes inséré à mon corps de texte, mais il n'en demeure pas moins un exergue. C'est au vu de sa position, au moins en tête de page, en début de discours du moins, et en raison que, pertinent à mes yeux, du fait qu'il rend déjà lisible la perspective que j'ai décidé de suivre ici, il ouvre une voie de lecture. Je l'emprunte à Xu Jun (professeur à l'Université de Nankin, en Chine) signant l'Avant-propos de **Quinze causeries en Chine** de Jean Marie Gustave le Clézio lequel était venu parler de littérature et de bien d'autre sujets aux étudiants de cette université. Voici ce que dit Xu Jun :

" [...] avec la brûlure de l'été, le ciel d'un bleu intense, il y avait un bonheur qui emplissait tout le corps, qui faisait peur, presque. Elle aimait surtout la grande pente herbeuse qui montait vers le ciel, au-dessus du village." Ce que je viens de lire est un extrait d'Étoile errante de Le Clézio. Le roman a été traduit en chinois par Yuan Xiaoyi. Une traduction que Mo Yan, Prix Nobel de littérature 2012, a qualifié de pertinente en raison de son expressivité qui nous fait ressentir le rythme vital de l'original. En effet, l'écriture de Le Clézio est placide, avec des touches implicites éthérées, sereine et poétique. La rencontre d'une telle écriture crée une affinité particulière entre les lecteurs chinois et Le Clézio, et touche la partie la plus tendre du cœur[2].

Celle du lecteur. Il n'y a pas d'auteur sans lecture. Cela va de soi. À quoi servirait-il, en effet, d'écrire si, au

1. J.M.G. Le Clézio, **Quinze causeries en Chine**. Aventure poétique et échanges littéraires, Éditions Gallimard, NRF, 2019, p. 57.
2. **Ibid.**, Avant-propos, p. 7.

bout, n'existait pas ce lecteur-destinataire, le pendant-nécessaire à ce tracé toujours adressé à un autrui, ce virtuel lecteur quoiqu'absent au moment où cet écrit se met en graphe ? Mais il n'y a pas non plus de lecture possible (donc pas de lecteur) sans la trace écrite préalable. Cela va aussi de soi. Quoi qu'il en soit, c'est à un truisme, une vérité d'évidence qu'on a véritablement affaire. Cette interdépendance implique un échange, une conversation, un dialogue allant de l'Écrire au Lire, certes décalé mais qui lie Écriture et Lecture et qui construit un tracé, un parcours de l'écriture vers la lecture. Soit donc : deux entités pertinentes mais indissociables. Il s'agit d'un diptyque très bien déterminé et dont les deux parties, quoique distinctes, explicitement, l'une de l'autre, entretiennent un incontestable lien de complémentarité, voire de rapport nécessaire. C'est bien un tableau à deux volets qui se présente et s'affiche quand il s'agit de lire une œuvre littéraire. L'un ne va pas sans l'autre ; l'un n'est pas sans l'autre et vice-versa, l'autre n'allant pas ni n'étant pas sans l'un non plus.

Tout cela nous donne donc, d'un côté, le livre, l'œuvre d'art, l'objet matériel réalisé ; et de l'autre : le lecteur, l'instance littéraire dont l'activité de lecture conduit aux profondeurs de l'être. J'ajoute néanmoins, me situant du côté du livre, l'art aussi – le tableau, le film, la musique – comme autre lieu d'exploration de l'être. Car si l'on ouvre suffisamment la perspective, on admettra forcément, dans mon propos du jour, l'art et ce dans toutes ses composantes : qu'il s'agisse du cinéma, de la musique, de la peinture, de la sculpture, etc. À chaque fois, en effet, c'est une œuvre à lire ou à voir, à écouter, à scruter, à observer, à contempler. Mon propos, à propos du "lire l'œuvre littéraire" s'étend de fait à toutes ces dimensions qui ressortissent, comme on le constate, à l'ensemble de ce que l'on peut appeler Art, et duquel je n'exclus pas la philosophie bien entendu.
Mais je m'en tiens pour le moment à ce que mon titre annonce, à savoir l'acte de lecture, concernant donc le livre littéraire mais seulement en tant que divertissement.

Je dirais alors que, entre le livre et son lecteur, aucun lien d'obligation n'existe qui serait de l'ordre de la contrainte. Le lecteur n'est, en effet, pas obligé de lire l'œuvre déjà écrite. Rien ne l'y obligeant donc, on peut simplement l'y inviter ; ce serait de gré par conséquent ; ou alors, ce qui est généralement le cas, celui-ci s'inviterait de lui-même. Ce serait toujours également de bon gré. Tenu uniquement par sa libre volonté c'est-à-dire selon sa bonne envie, son bon vouloir, le lecteur virtuel décide alors de lui-même de passer ou non à l'acte et devenir ainsi un lecteur actuel ou manifeste (dans le sens d'une modalité sémiotique). N'oublions pas que, parfois, ce dernier a déjà, dans sa bibliothèque, à portée donc, ce livre qu'il voudrait lire. S'il se décide à le lire, il se mettra dans les dispositions pour passer à l'acte ; sinon, il fera autre chose et ne sera pas lecteur.

D'autres fois, ce livre n'est pas à portée d'être lu, du simple fait que ce lecteur n'en est pas en possession ; il devra donc l'acheter. Dans ces cas, ses motivations varient. C'est, en certains cas, parce que ladite œuvre lui plait ou parce qu'il en a entendu parler, en bien ; ou, en d'autres cas, peut-être parce que, à l'effet d'un choc visuel, il a été aguiché par son titre (lequel renvoie à quelque chose qui rencontre ou lui rappelle une part de son Désir – ce qui lui manque – du point de vue de son imaginaire par exemple) ; ou bien encore : c'est par l'atmosphère même qui se dégage intuitivement de cet objet matériel que ce désir nait ; on peut supposer aussi qu'il est parfois attiré par la couleur, voire l'odeur (la fameuse odeur des librairies qui fait voir un lecteur-fouineur à la recherche d'un livre à acheter, se comportant en ce lieu comme un chien reniflant, avec sa truffe, pour saisir le bon morceau, c'est-à-dire le bon livre), tout cela étant susceptible de créer une ambiance en lui, un appétit ; ou bien peut-être même tout bonnement, ce serait par l'attrait sensible, de l'ordre du visuel, que lui procure la page de couverture, le format, la consonance même du titre, de l'ordre du sonore, entre autres bien entendu, etc., qui, appelant, au travail son appareil cognitif percevant, déclenche en lui

ce besoin de lire. Il s'agit là d'une immédiateté qui n'a pas à être expliquée.

Entre le livre et son lecteur, il y aurait ainsi une communauté d'intérêts qu'on peut supposer de fait : l'une (l'écriture) servant à l'autre (le lecteur) dans la mesure où elle permet, à ce dernier, par son offre de contenus divers et variés, de recevoir quelque chose qui le satisfait : quelque chose de quelque ordre que ce soit, pour enrichir sa culture, pour y rencontrer une altérité qu'il ne connait pas, pour découvrir, etc. Le Clézio disait que « Les livres sont nos biens les plus précieux. Ils ne sont pas seulement les témoignages du passé, ils sont aussi des vaisseaux d'exploration, qui nous permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure[3]. » C'est une façon de concevoir les apports du livre.

D'un autre abord, mais non pas simplement par volonté de symétrie byzantine, je dirai également que celui que j'appelle ici l'autre (le lecteur donc) permet, à celle que j'appelle ici l'une (l'écriture-livre donc), de pourvoir à une certaine rentabilité économique que l'édition et l'auteur en attendent, ou en espèrent. Ce serait à raison de le dire. C'est du gagnant-gagnant, ce qui n'a pas à être contesté non plus.

Entre les deux (le livre et son lecteur), il y a aussi une communauté d'intentions qu'on pourrait supposer de nature faisant de l'écriture une lecture et de la lecture, une écriture.

Par ces réciprocités mutuelles, j'entamerai ici ce que la lecture devrait attendre de son acte même, celle de lire une œuvre littéraire, de mon point de vue du moins, qui ne saurait certes être une plénitude, mais en tant que de divertissement et de quête profonde du soi-même, elle conduit à la Beauté intérieure et à la Beauté du Monde.

Mais tout d'abord, ai-je l'onction de lire ?

C'est par cette question, à laquelle je réponds non d'emblée, que j'ouvre ma causerie avec vous de manière décisive.

Dans le monde actuel, il est vrai que si l'on reconnait encore que « la littérature exerce un pouvoir, une fascination, [on] sait [également] qu'elle n'a rien empêché, ni les injustices, ni les guerres, ni les dépressions. La littérature les accompagne, les dénonce, mais les subit, et même parfois les instrumentalise, comme l'a dit le philosophe Gramsci. » Oscar Wilde, pourtant romancier, ajoutait lui-même dans son **Portrait de Dorian Gray** qu'il a fait publier en 1890, comme pour enfoncer le clou, que « La littérature est parfaitement inutile[4]. »

Puisque la littérature est composée de l'écriture et de la lecture, si écrire ne sert plus à rien, doit-on encore lire ? Pourquoi devrait-on encore lire ? Je répondrai à cette question plus tard. Mais pour l'instant, il me faut présenter le contexte, hostile dans lequel nous baignons et où la littérature, les arts et les humanités en général sont si mal considérés.

Ce que l'on observe, en effet, de l'état de nos sociétés actuelles ayant rompu avec leurs structures traditionnelles, c'est qu'elles sont désormais et de plus en plus, sous l'hégémonie outrancière du règne du patriarcat hérité d'une certaine manière de la culture occidentale. Or, dans celle-ci,

L'accent est mis fortement sur le cerveau gauche analytique, un hémisphère qui correspond au coté droit du corps. La majorité d'entre nous écrivent avec la main droite, stimulant ainsi l'hémisphère gauche [...] dans la culture occidentale l'hémisphère gauche est constamment activé aux dépens de l'hémisphère droit[5].

Si bien que, dans ce contexte de polarité avantageusement masculin, tout ce qui ressortit à l'hémisphère droit du

3. J.M.G. Le Clézio, **Quinze causeries en Chine**. Aventure poétique et échanges littéraires, Éditions Gallimard, NRF, 2019, 4ème de couverture.

4. **Ibid.** p. 34.

5. Annine van der Meer, **La Vierge noire**. Des origines à la fin des temps, Trad. Française de Pierre-Jean Brassac, PAN SOPHIA PRESS, 2018, p. 53.

cerveau est aussitôt dévalorisé, jugé féminin et donc de peu de valeur. Car la différence entre l'hémisphère gauche et le droit se reflète dans la différence entre l'abstrait et l'organique, l'égoïsme et le social, l'ordre hiérarchique et la coopération égalitaire, le clair et l'obscur, la connaissance et la croyance, le linéaire et le cyclique, Dieu le Père contre Terre Mère, l'intelligence et la sensibilité.[6]

L'école, qui est l'outil de fabrication de l'individu d'un certain point de vue, a pris à son compte, elle-aussi, cette polarité et elle ne produit finalement que des sujets dominés et guidés par le cerveau gauche. Les gouvernants s'y mettent à leur tour n'accordant que peu de place et, par conséquent, de budget à ces sciences dites molles, celles qui ne sont pas « utiles, ni de bourses aux étudiants de ces domaines. » Donald Trump en est l'exemple le plus édifiant aujourd'hui. Tous les domaines qu'il a décidé d'évacuer des enseignements universitaires relèvent de la sphère droite du cerveau. C'est la toute-puissance du patriarcat dominant qui ne veut laisser aucune place, dans le système éducatif et de la recherche, à ce qui touche à l'organique, au social, à la coopération égalitaire, à l'obscur, la croyance, au cyclique.

Or, quel est l'objet des sciences dites dures qui sont l'apanage et le résultat de ce cerveau gauche ? Elles nous proposent la domination, par une espèce de modélisation universalisante : modélisation mathématique, modélisation physique, chimique, biologique notamment ; modélisations qui tendent en fait à se propager dans toutes les disciplines et qui ne s'intéressent qu'à la matière et dans lesquelles on voit finalement bien peu l'homme, l'humain. Les humanités elles-mêmes se sont scientisées (atteintes de scientisme), pour ainsi dire, faisant par exemple de la linguistique quelque chose de structural ; de la littérature, une étude également formaliste et structurale, tout comme le domaine de l'ethnologie elle-même, pour ne citer que ces domaines-là dont la vocation semble choisir le scientisme ne serait-ce pour pouvoir être reconnus comme tel, comme science, ou disons, d'un mot : pour pouvoir exister ou être, tout simplement. Désormais, toutes les disciplines portent le nom de sciences de...

Le paradoxe est cependant là, tangible. Pierre Teillard de Chardin, avec du dépit, nous le rappelle très clairement : «Ce que j'ai vu, tout d'abord, c'est que l'Homme seul peut servir à l'Homme pour déchiffrer le monde. Jusqu'ici, l'Homme, dans ce qu'il a de vraiment essentiel, a été laissé en dehors de toutes les constructions scientifiques de la Nature. Aux yeux des uns [...] Aux yeux des autres, par excès d'admiration ou par défaut d'estime, l'Homme reste flottant au-dessus, ou rejeté en marge, de l'Univers, – déraciné ou dérisoire –. Celui qui fait la science reste en dehors des objets scientifiques[7].»

Voilà à quoi nous sommes donc réduits ; comme des rebuts de notre être véritable qui n'est finalement pas pris en compte. À la place de notre être essentiel, nous Homo sapiens, on nous propose comme offre de substitution l'Homo Deus, via l'humanoïdisation en cours, le robot. On nous dit ainsi que La littérature, la philosophie, la sociologie, etc., c'est pour les femmes. Les sciences dites dures occupent le devant de la scène et bénéficient de tous les privilèges. À l'Université de Nankin par exemple, Le Clézio qui s'y était rendu pour une série de conférences, sur la littérature, avouait que la plupart des étudiants qui y assistaient étaient dans l'astrophysique.

Et, en un tel contexte, si je décide de lire une œuvre littéraire, voir un film au cinéma ou à la télévision, participer à une exposition de peinture, visiter un musée d'arts, j'apparaitrais incontestablement comme une

6. Ibidem.
7. Œuvres de Pierre Teillard de Chardin, **L'énergie humaine**, Éditions du Seuil, 1962, p. 26.

personne qui n'a pas les pieds sur terre, qui n'est pas pragmatique, etc., on dira : c'est un rêveur, une femme voire un illuminé.

Et si je décide quand même d'assumer mon être dans sa totalité, activant aussi le côté droit de mon cerveau, je constate rapidement que « c'est une lutte inégale, une lutte du petit contre beaucoup plus grand, qui englobe davantage. Et c'est une lutte qui ne peut jamais être gagnée, c'est une lutte insensée, une lutte entre deux parties de notre humanité[8]. »

Dans ce contexte aussi inégalement polarisé, que faire ? Puisqu'on ne me donne pas l'onction de lire, Je n'ai pas d'autre choix que celui de me donner moi-même l'onction de lire. J'exprime ainsi ma liberté, mon individualité, mon Moi, ma personnalité essentielle.

C'est l'objet du volet à venir de mon intervention, le dernier volet.

Je me donne l'onction de lire ; lire pour redevenir humain
Le maître-mot est de ne pas se résigner. De s'engager pour le combat en faveur de moi-même. De lire pour soi-même, pour se découvrir et entreprendre la rencontre avec la totalité de mon être véritable qu'on peut, dès lors, explorer dans ses intimités les plus obscures logées dans l'hémisphère droit de notre cerveau, là où Sophie Perenne verrait sans doute ce qu'elle appelle **L'obscure lumière des Sages** (2011)

Mon intention ici est de tenter de démontrer combien l'acte de lecture (ou de regarder, comme au cinéma, d'écouter un morceau de musique, de regarder un tableau peint, de toucher un tableau pictural, etc.) est un acte de résistance, une activité de réconciliation avec notre totalité psychique, notre être total : c'est un outil pour nous explorer en totalité.

D'abord, si vous avez prêter attention, dans cette attitude, je n'ai employé que des verbes de perception volontaire : lire sous-entendant regarder une page, il s'agit bien de regarder (non pas de voir), d'écouter (non pas d'entendre), de toucher au sens de tâter activement (non pas de toucher involontairement), de sentir au sens de renifler… Tout cela suppose un degré d'agentivité fort. On a envie, on agit. On est en position d'explorateur.

Je vous demande de prêter attention au procès opératif en quoi cela consiste. Ce n'est pas une simple spéculation. L'acte de lecture revêt un caractère opératif remarquable. Il s'agit d'un acte individuel et volontaire dont la première attitude consiste dans la volonté de lire. On s'installe donc. Confortablement. C'est un moment capital et décisif. On s'installe comme on veut : sur un canapé, dans le jardin, ou dans son bureau, ou bien on se couche, on s'isole. Dans tous les cas, lire correspond à un moment, à une durée dans laquelle on s'installe posément, dans un certain confort. Exactement comme quand on entre dans une salle de cinéma ou quand on écoute du Blues.

Alors vient l'instant où s'opère l'entrée dans le livre. Moment clé s'il en est. Maria Török, dans son ***L'écorce et le noyau,*** essai qu'elle a rédigé avec son époux Nicolas Abraham, parle, à ce niveau précis, de
« la coutume [qui] veut considérer un livre comme une maison : lieu d'habitation d'idées, d'histoires, d'histoires d'idées. Elle sous-entend un lecteur-invité qui demande à être encouragé par l'invitant à franchir le seuil pour pouvoir évoluer sans gêne dans un espace nouveau et qui peut lui devenir familier[9]. »

L'entrée dans le livre correspond dès lors exactement à la sortie du monde réel que le lecteur consent de quitter, momentanément en ouvrant la page de couverture. Il est alors en train de sortir de l'emprise d'un monde

8. Ibidem.
9. Nicolas Abraham, Maria Török, **L'écorce et le noyau**, Flammarion, Champs, 1987, p. 9.

commandé par l'unique cerveau gauche où ses autres parts d'être au monde sont occultées, ce monde où ne règne en maître que le Je tout-puissant, celui que Descartes assigne à la capacité de penser par l'axiome qui déduit que **Je pense donc je suis**. Par-là, en effet, le fait que je pense implique que j'existe. En réalité, Ce Je ne reconnaît ainsi que son Moi raisonnable, son Être de raison.

Or nous avons plusieurs autres Moi : le Moi émotionnel, le Moi mental, le Moi psychique, le Moi éthérique notamment qui sont autant de corps aux côtés de notre corps physique.

En décidant d'entrée dans le livre, le lecteur pénètre en fait dans une altérité géographique qui n'a plus rien de physique ; il entre dans un monde composé de mots derrière lesquels se dévoilent des êtres, des lieux, des processus nouveaux, autres en tout cas que ceux de la réalité sensible et dont la présence, immatérielle, semble projeter une réalité hallucinatoire qui ressortit à la profondeur que lui offre son cerveau droit. Nicolas Abraham et Maria Török soutiennent ainsi que « le sujet [qui lit] s'identifie à l'espèce surgissant dans l'hallucination, voix, regard, etc. Être la voix, c'est jouir et dans ce jouir, le sujet disparait. À la fois, je suis la voix et je suis le jouir d'être la voix[10]. » Le lecteur qui lit est cette voix, parlée dans le silence, mais qui touche à l'esprit. On a l'impression, ici, de revivre avec Madame Teste racontant son oraison à l'Abbé Teste, l'impression de cette voix communicante que dicte au lecteur un texte qui parle de toute façon, qui est expression. Ainsi, Madame Teste avoue-t-elle qu'« il y a dans son langage je ne sais quelle puissance de faire voir et entendre ce que l'on a de plus caché.... On dirait qu'il a froidement exploré l'âme fervente[11]. »

En fait on observe que l'entrée dans ce nouveau monde lui révèle, au-delà de son corps physique qu'il reconnait parce qu'il est matière, ses autres corps : l'émotionnel, le mental, le psychique et l'éthérique, entre autres et auxquels les enseignements dérivés de l'hémisphère gauche du cerveau qui sont le propre de l'école ne lui donnaient pas accès, lui en interdisait même l'accès. Là, il découvre, par la puissance du rêve, de l'imagination, de l'imaginaire, la profondeur qui se trouve en lui, sa capacité d'empathie, d'amour, de jouissance pure. Il découvre les liens réels entre l'humain et l'inhumain, les rapports avec l'univers. Bref, d'un mot, il découvre la Beauté, la Beauté d'un univers dont il fait désormais pleinement partie : il n'est pas qu'une simple chair jetée dans le monde.

Car Je lis implique que Je parle même dans le silence. Or à qui s'adresse cette Voix qui, lisant, parle ? D'emblée, on répondra : à moi-même, corps physique, puisque, en effet, quand **Je** parle, **Je** m'entends par le sens (dimension sensible) de l'ouïe. Mais en réalité, la lecture consistant à ne lire que ce qu'un autrui a écrit, je ne lis que les mots de l'auteur du livre. S'il a par exemple écrit : Maison, bateau, cascade, noix de coco, je ne peux lire que ces mots là. Jamais plus. Parfois moins, puisqu'il peut m'arriver de sauter des mots. Mais, dans tous les cas, le texte que je lis par ma Voix, entraîne une réaction qui se diffuse en moi (corps physique), une espèce d'écho, de sensibilité. Si ainsi, à la suite, de l'émotion transparaît, c'est que mon Moi émotionnel (corps émotionnel) est en train de réagir. Si un souvenir quelconque, une remontée dans mon passé transparaît, alors c'est bien mon corps mental qui s'exprime. **Idem** pour le corps psychique entrainant rêves et imagination, hallucinations, phantasmes, etc., ou pour le corps éthérique provoquant une certaine élévation. Quoi qu'il en soit, la réaction de l'un ou l'autre de ces corps est un signe de présence. Quand je lis, de fait, l'un de ces corps réagissant me dis, **Je suis là. Je t'entends**. Ce qui me signale que le « **Je m'entends** quand

10. **Ibid.**, p. 136
11. Paul Valéry, **Monsieur Teste**, Paris, Éditions Allia, 2018, p. 63.

je, lisant, parle » était en trompe-l'œil. C'était un leurre. C'est plutôt l'un de ces Moi autres qui me dit : **Je suis là. Je t'entends.** On en déduit ainsi, en toute logique (paradoxe de mon propos) que la condition pour reconnaitre notre existence ne tient pas que dans le **Je pense, donc je suis**, cartésien qui ne reconnaissait que notre Moi-Raison situé dans l'hémisphère gauche du cerveau. Bien loin de là, les autres Moi se manifestent, ils témoignent de leur présence quand ils me disent, lorsque je lis, que **Je suis là. Je t'entends.** Ce Je suis là se déduit ainsi non pas de l'acte de penser cartésien, mais plutôt de l'acte de lecture. Là où il faut désormais dire : **Je lis, donc je suis.**
Cela n'a été possible, en réalité que parce qu'un tel lecteur se trouve, désormais, dans une pause extatique qui lui permet de contempler, de s'arrêter, de méditer du fait que lire une belle œuvre littéraire correspond chaque fois à une pause dans notre vie. Tout comme c'est le cas avec un beau morceau de musique, un beau film, un beau tableau de peinture, etc.

C'est parce que, en fait, dans cet état de pause, le lecteur se trouve en phase de relaxation, de délassement, d'apaisement. Or il a été prouvé que « Lorsque nous ralentissons nos ondes cérébrales, nous obtenons l'accès à différents niveaux de réalité[12]. »

Il s'agit plus précisément, selon ce que Annine van der Meer en dit, d'abord des ondes cérébrales **alpha** où on observe que si une personne
« entre dans un état de conscience apaisé, elle se met en contact avec l'intuition et la créativité, et accède à ce que Jung nomme "l'inconscient personnel". Elle produit alors des ondes cérébrales de 7/8 à 14 Herz[13]. Les ondes cérébrales [...] C'est l'état naturel de conscience dans lequel une personne se sait relié à tout et à tous. » (p. 54)
Mais ensuite il y a aussi les ondes cérébrales **théta** qui correspondent à « une phase de conscience dans laquelle on produit des ondes cérébrales de 4 à 7 Hz. Nous pénétrons alors dans la bande que Jung nomme l'inconscient collectif. C'est l'état qu'une personne atteint pendant une profonde méditation dans lequel elle accède à la réalité non-physique et entre en contact avec son savoir intérieur propre. Les hémisphères cérébraux se croisent alors. » (p. 54)

Puis les ondes cérébrales **delta** dont je ferai l'économie à ce stade.

La conclusion que Van de Meer tire de tout cela est que « certains états cérébraux aident à se relier à des informations que l'on ne peut pas obtenir par les cinq sens. Descendre dans la sombre profondeur de l'hémisphère droit permet d'accéder au monde plus limpide et lumineux de la conscience unifiée. C'est pourquoi il y a chez Jung aussi un point lumineux dans le noyau noir du Soi. Au bout du tunnel brille la lumière » (p. 55), l'obscure lumière des sages.

J'achève mon propos sur ce nouveau recours à Sophie Perenne en entendant bien que lire un livre littéraire, contempler une œuvre d'art, regarder un film, nous rendent meilleurs parce que cela nous permet de mieux connaitre notre potentiel d'amour, d'Harmonie et de Beauté. La Beauté du cœur, mais aussi et surtout la Beauté dont Salomon disait que c'est une couronne pour la tête du Sage[14], la Beauté qui veut dire l'Idéal. Car il n'y a pas de littérature sans poésie. Le chant du monde est distillée par le chant poétique contenu dans les mots du texte littéraire. Grâce à la littérature, surgit toujours un lieu de mondes possibles qui nous ramènent au simple, au primordial, à la nature et auxquels on a ainsi accès : « l'être humain, par définition, est un produit de la nature, son langage est naturel, et les rêves et

12. Annine van der Meer, **La Vierge noire, op. cit.**, p. 53.
13. L'unité de mesure du Système international (SI) pour la fréquence, correspondant à un cycle ou une vibration par seconde
14. https://fr.scribd.com/document/751706798/Sagesse-force-beaute

les aspirations qu'exprime ce langage sont naturels. Il n'y a donc fondamentalement aucune différence entre l'homme et le monde naturel, et la littérature est l'un des liens réels entre l'humain et l'inhumain, c'est-à-dire entre l'organisation logique et tribale de l'homme et la totalité du monde. » (p. 35 le Clézio)

Dès lors, devenus meilleurs, plus pacifiques, nous œuvrerons tous à l'avènement d'un monde de paix et de Beauté. Et parviendrons à cette ambition de construire, d'architecturer une belle œuvre en répondant ainsi à ce qui nous est ici proposer, à savoir de « Lire pour bâtir », bâtir une universalité harmonieuse, solidaire et tenue par l'Amour.



SILA Abidjan 16
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

SILA 16 • 2026

SALON INTERNATIONAL
DU LIVRE D'ABIDJAN

Les TEMPS FORTS DU SILA 16 • 2026 EN IMAGES

DU 28 AVRIL AU 02 MAI 2026

PARC DES EXPOSITIONS D'ABIDJAN (HALL)



THÈME :

"Lire pour bâtir"









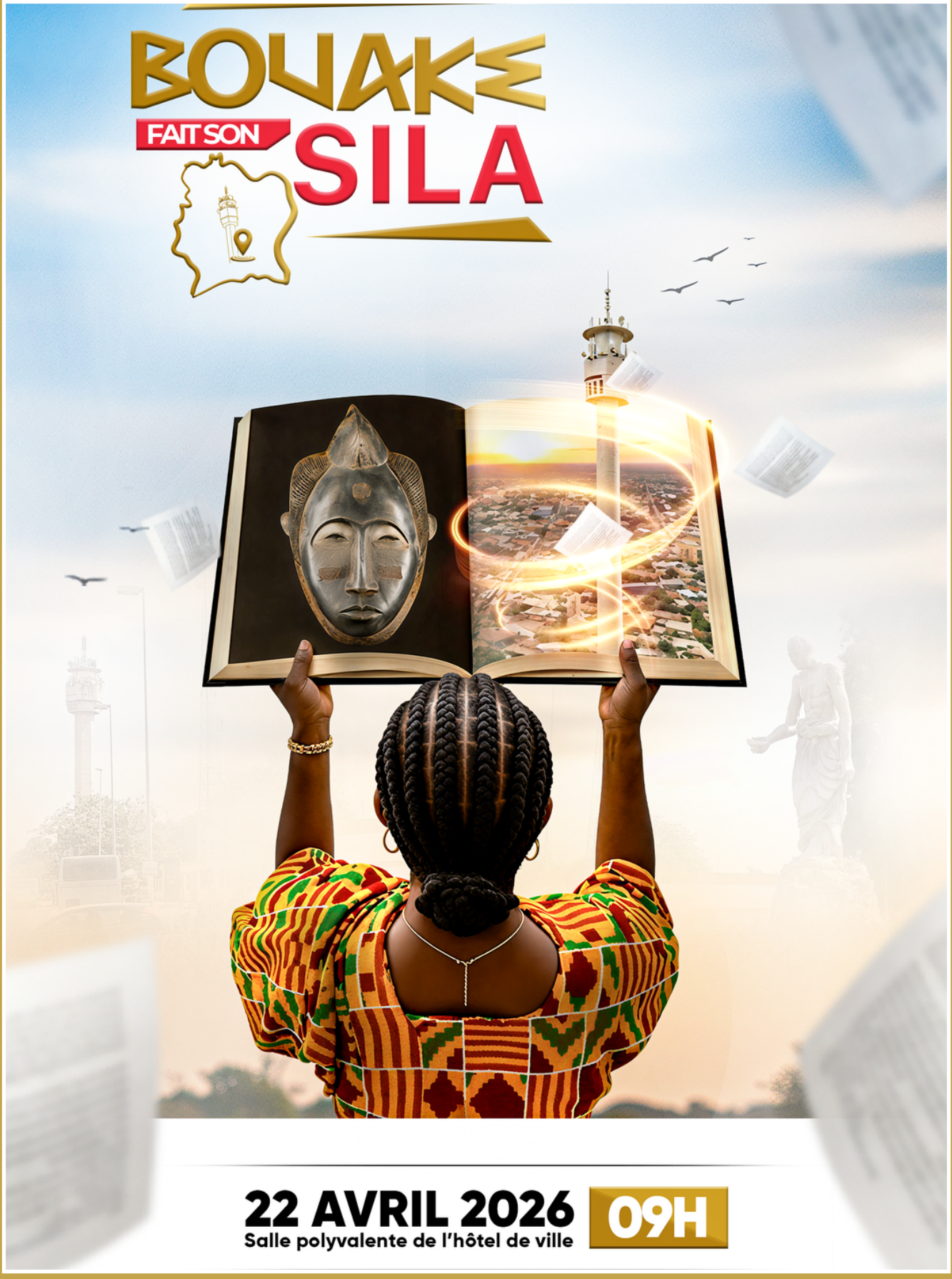








BOUAKE FAIT SON SILA



22 AVRIL 2026
Salle polyvalente de l'hôtel de ville

09H

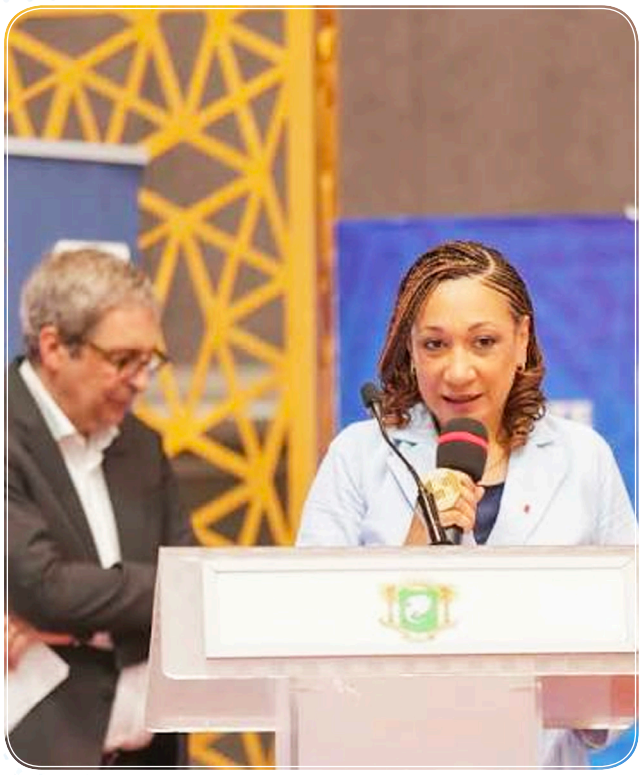

SILA
CHILDREN OF AFRICA
FONDATION


BIENVENUE
SILA
16


LA BIBLIOTHÈQUE
amazon.com




ACTIVITES
TARIFS
LA POUSSIERE








GISSÉ


KELEMOU
AU SILA 16
DU LIVRE D'ABIDJAN






BIENVENUE AU
SILA
nez,visitez,v


VILLE HÔTE
BOUAKÉ,
RÉGION DU
GBÊKÊ
LIRE POUR BÂTIR
SILA


FONDATION
CHILDREN OF AFRICA




SILA
SILA
SILA


ATION CHILDREN OF AFRICA


SILA
SLAM
©HD FEELINGS / FINAL SILA SLAM / 30 AVRIL 2026


Filles et Garçons
4 à 15 ans
ACTIVITES



FONDATION
atlantic
group



Une Afrique durable, sans inégalités, portée par une jeunesse d'excellence

La Fondation

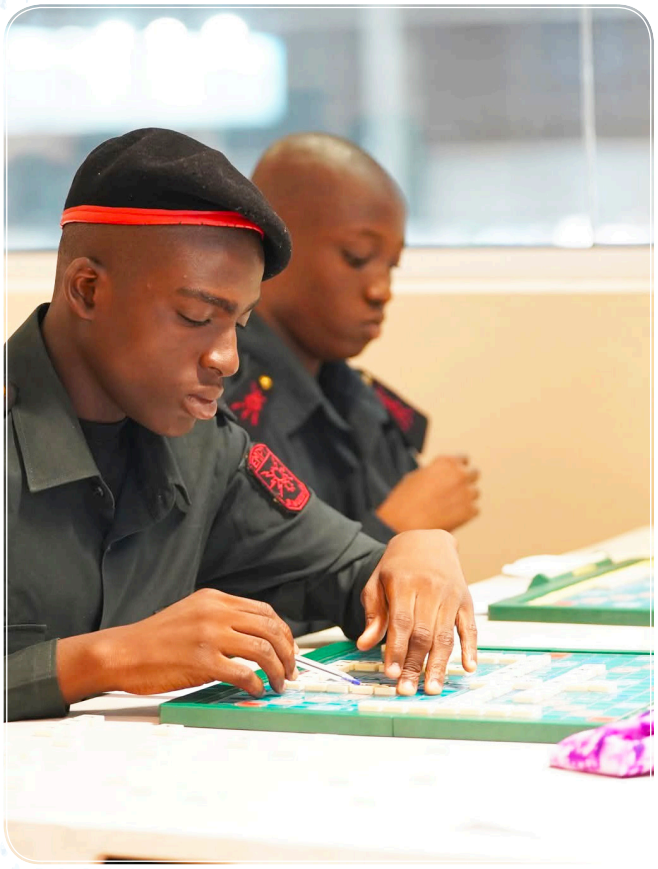
Créée en 2010, la Fondation Atlantic Group agit là où le Groupe exerce ses activités pour améliorer durablement la qualité de vie des populations. Portée par une nouvelle gouvernance et un territoire d'action élargi, elle mobilise chaque année les collaborateurs du Groupe autour d'un même engagement : bâtir une jeunesse d'excellence, élargir les opportunités économiques des communautés rurales, améliorer la santé publique, affronter la crise climatique et inspirer l'engagement citoyen.





Cocody Riviera, immeuble Brandon&Mcain, 1er Ét., Abidjan, Côte d'Ivoire
fondation@atlantic-group.net
+225 01 71 04 03 03


BIENVENUE AU






SALON


DÉDICACE
ANNY TCHELL


Dr Abdelmadjid HADDADÈNE
La famille en Islam
Mariage, divorce et droits des enfants


SILA
AHMAD ZEIN

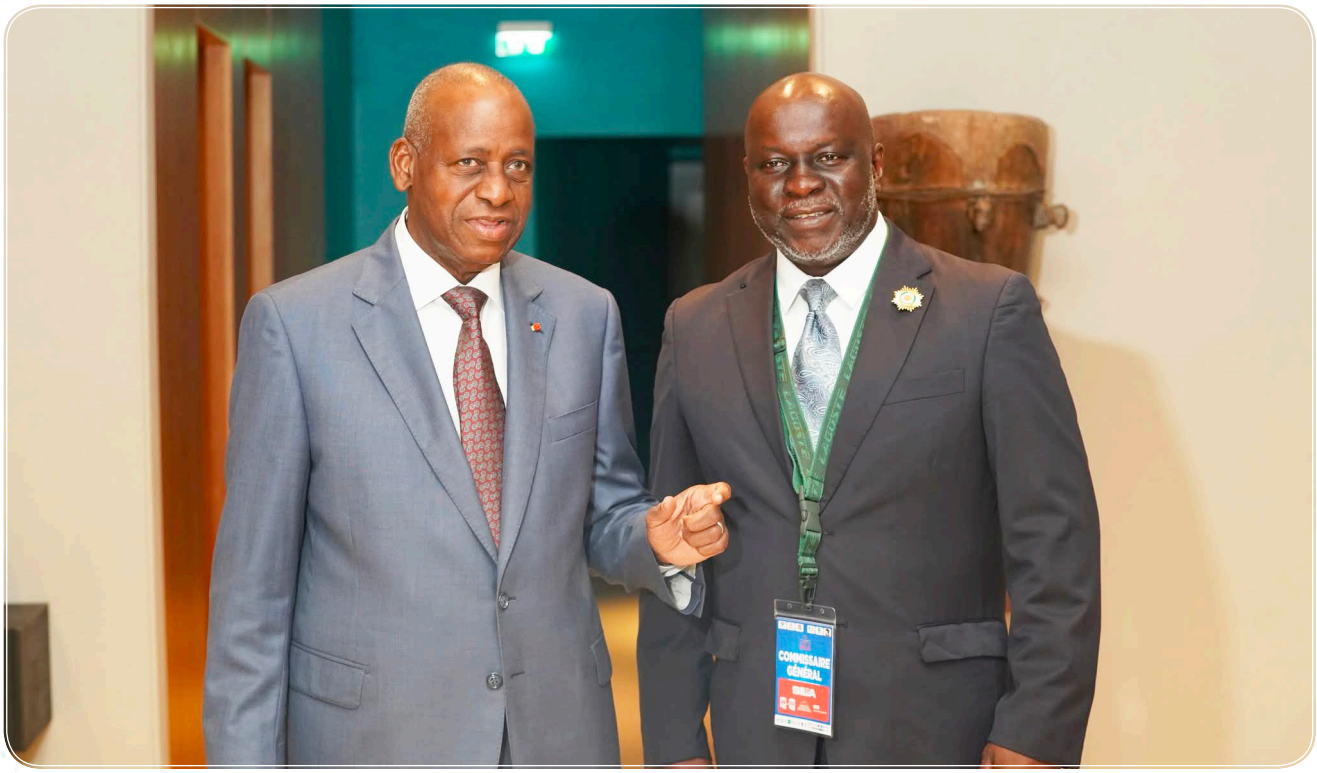

SILA
ébinto







©HD FEELINGS / FINAL SILA SLAM / 30 AVRIL 2026


COMMISSAIRE GÉNÉRAL


PRIX NATIONAL
1.000.000 FCFA
UN MILLION DE FRANCS CFA



SEM **Maurice Kouakou Bandaman**,
Auteur à l'Honneur

SILA

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Le livre, une richesse pour tous !

PROCHAIN RENDEZ-VOUS AU SILA 17

Du 10 au 15 mai 2027

Parc des Expositions d'Abidjan





Ensemble pour la promotion du livre et de la culture africaine !

Mail :
sila.ci@yahoo.com

Cell :
(225) 07 89 01 99 97
(225) 05 96 38 62 58

Facebook :
silacotedivoire

À PARTIR DU 29 MARS 2026

ABIDJAN - PARIS

Départs

14:40

ou

22:15

CHOISISSEZ L'HORAIRE QUI VOUS CONVIENT

Désormais, profitez de **8 vols par semaine** avec deux horaires au choix pour aller à Paris : un départ en journée et un départ en soirée.

Départ	Arrivée	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
14h40	23h20	✓		✓		✓	✓	
22h15	06h55		✓		✓	✓		✓

Horaires exprimés en heure locale

Air Côte d'Ivoire

Réservez en ligne ou via votre agent de voyage habituel.

www.aircotedivoire.com

IMPRIMERIE
GRANDE MARQUE

À très bientôt au SILA 2027



Contactez-nous

0704409341/ 0787835261

imprimeriegrandemarque@gmail.com

Abidjan, Cocody-Angré CHU